



MAI 2021 - N. 8

BULLE IN



PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS

FOCUS

LA VALEUR ET LE SENS DU
TÉMOIGNAGE DANS LA VIE DES
ENFANTS ET DES ADOLESCENTS
AUJOURD'HUI...

LA VOIX DES ENFANTS





**CIRCULAIRE D'INFORMATION
MISSIONNAIRE
N.8 - MAI 2021**

Éditeur: Secrétariat International
Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire ou
Sainte Enfance
Via di Propaganda 1/c
00186 ROMA
vati176@poim.va

Directeur: Sr. Roberta Tremarelli, AMSS
Secrétariat International:
Giorgio Bertucci
Enrique H. Davelouis E.
Erika Granzotto Basso
Sr. Maddalena Hoang Ngoc Khanh Thi, A.C.M.
Kathleen Mazio
Augustine G. Palayil
Matteo M. Piacentini

Rédaction: Secrétariat International
**Couverture, conception graphique et
mise en page:** Erika Granzotto Basso

Ont contribué à la rédaction de ce numéro:
Enrique H. Davelouis E.
Erika Granzotto Basso
Sr. Maddalena Hoang Ngoc Khanh Thi, A.C.M.

Photo: Archives photographiques Œuvre
Pontificale de l'Enfance Missionnaire, Direction
Nationale Roumanie, Direction Nationale États
Unis d'Amérique, Direction Nationale Tunisie,
Direction Nationale Portugal, Direction Nationale
Slovaquie, Direction Nationale Espagne,
Direction Nationale Canada Francophone,
Direction Nationale Malaisie-Singapour-Brunei,
Direction Nationale Pologne, Direction Nationale
Argentine, Archidiocèse de Yangon, Diocèse
de Bouar, Diocèse de Dedougou, Diocèse de
Mimensingh, Diocèse de St. Joseph Irkutsk,
Petites sœurs de la Consolation du Sacré
CŒUR et de la Sainte FACE, Diocèse de Cairns,
Paroisse de l'Immaculée Conception de la
Sainte Vierge Marie à Kapshagay, Sr. Adelaide
de Lumen, MCST.

Photo de couverture: Direction Nationale
Roumanie.

DANS CE NUMÉRO

3 ÉDITORIAL

Sr. Roberta Tremarelli

4 FOCUS

**LA VALEUR ET LE SENS DU TÉMOIGNAGE DANS
LA VIE DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS
AUJOURD'HUI ET LE RÔLE DES ADULTES DANS
L'ÉDUCATION À CES VALEURS**

Abbé Adamar A. Peña

10

LES ENFANTS: MISSIONNAIRES AUX CŒURS PURS

Sr. Geneviève Uwamariya

12

**TERESITA CASTILLO DE DIEGO
CONDUIRE LES PERSONNES AU PARADIS**

16

**LA VOIX DES ENFANTS
DE NOS DIRECTIONS NATIONALES**

RUOMANIE

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

TUNISIE

PORTUGAL

SLOVAQUIE

ESPAGNE

TCHAD

AUSTRALIE

CANADA FRANCOPHONE

34

DES DIOCÈSES
RUSSIE ORIENTALE - DIOCÈSE DE ST. JOSEPH IRKUTSK
RÉP. CENTRAFRICAINE- DIOCÈSE DE BOUAR
FRANCE - DIOCÈSE DE DRAGUIGNAN
ALGÉRIE - DIOCÈSE DE LAGHOUAT - GHARDAÏA
BURKINA FASO - DIOCÈSE DE DEDOUGOU
BANGLADESH - DIOCÈSE DE MIMENSINGH
KAZAKHSTAN - DIOCÈSE DE ALMATY

52

ENTRE LES LIGNES...DES PROJETS
ÉDUCATION ET FORMATION POUR LES ENFANTS
DÉFAVORISÉS DE LA PAROISSE D'AI NGHIA-VIET NAM

53

MISES À JOUR
NOUVELLES DU BANANA CAMP



Quels sont les témoins de Jésus aujourd'hui ?

Nous, nous ne l'avons pas vu vivant, nous ne l'avons pas vu après la résurrection et pourtant nous l'avons rencontré ! Nous le recevons dans l'Eucharistie, nous pouvons l'écouter dans Sa Parole et nous avons la possibilité d'entrer en relation avec Lui dans la prière et dans les rencontres quotidiennes avec les autres. Nous ne pouvons pas expliquer exactement "comment", mais nous savons et croyons par la foi que Jésus est vivant et présent dans nos vies !!! C'est notre cœur qui nous le dit, c'est notre foi. Et nous devons en être les témoins, notamment par notre conduite, en vivant comme des êtres sauvés !

Nous cheminons vers Pentecôte. L'un des fruits de l'Esprit Saint est la joie ; la joie de Dieu qui nous pousse à annoncer et à témoigner du Christ mort et Ressuscité pour le salut de tout homme et de toute femme de tous les temps. Et aujourd'hui, qui mieux que les enfants et les jeunes peuvent être des influenceurs de la joie, cette joie simple, directe, qui étonne et frappe, mais qui va au fond des choses et parvient à attirer. De nos jours, alors que nous sommes encore opprimés par la pandémie, il semble déplacé de parler de joie, de témoignage joyeux, mais pour nous, les chrétiens, cela devrait être quelque chose de naturel, de spontané, qui se renforce précisément dans ces moments. Je voudrais donc partager ma joie avec chacun d'entre vous, la joie qui vient aussi des nombreux témoignages qui, du monde entier, parviennent au Secrétariat international et nous remplissent d'espérance et de confiance.

En ce mois de mai, nous célébrons le 178e anniversaire de la fondation de l'Œuvre de la Sainte-Enfance et l'année prochaine, nous nous préparons à fêter les 100 ans en tant qu'Œuvre Pontificale.

Il est bon de célébrer les anniversaires pour évoquer un passé riche en grâces et en bénédictions, propagées dans le monde entier par des enfants et des jeunes missionnaires, mais aussi pour reconnaître, aujourd'hui, l'actualité et la validité de cette Œuvre et de son charisme.

Dans ce nouveau numéro du Bulletin, nous souhaitons souligner cette vitalité à travers la présentation de ce que certaines Directions Nationales des OPM dans le monde ont proposé en cette dernière année marquée par la pandémie.

Beaucoup d'entre nous se sont probablement interrogés sur la manière de vivre en tant que missionnaires lorsque tout est fermé, que les déplacements sont interdits et que les réunions le sont aussi.

Comment pouvons-nous concrétiser le fait d'être une Église 'en sortie' ? Qu'en est-il de notre nature missionnaire si nous ne pouvons pas rencontrer les gens ?

Pour chaque chrétien, toute situation peut et doit être une occasion d'annonce et de témoignage, et les différentes initiatives présentées montrent que, avec l'Esprit Saint, la créativité n'a ni limites ni frontières. En effet, la réalité de la souffrance et de la restriction provoquée par la Covid a fait surgir de nouvelles voies pour poursuivre l'animation, la formation et la coopération missionnaire en impliquant de plus en plus de personnes et en éveillant en chacun la responsabilité de l'annonce.

Cela ne signifie pas que nous devons attendre que les difficultés apparaissent pour être créatifs, mais que nous ne devons jamais perdre espoir, parce que nous avons foi en Celui qui a vaincu la mort, à jamais. Dans ce processus, la technologie nous a beaucoup aidés à poursuivre la mission ad gentes, en nous permettant d'atteindre une grande partie de la population présente dans le monde virtuel, en créant de nouveaux contacts et en renforçant les liens et les engagements déjà existants.

Certes le missionnaire, le baptisé, conservent leur propre style évangélique même sur les réseaux sociaux, puisque même sur le web ce qui est recherché ce sont les vrais témoins de l'Évangile.



SR. ROBERTA TREMARELLI

Secrétaire Général Œuvre Pontificale Sainte Enfance

LA VALEUR ET LE SENS DU TÉMOIGNAGE DANS LA VIE DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS AUJOURD'HUI ET LE RÔLE DES ADULTES DANS L'ÉDUCATION À CES VALEURS

En guise d'introduction, commençons par dire que parler du témoignage aujourd'hui dans la vie des enfants, des adolescents et des jeunes et du témoignage des adultes dans la vie des nouvelles générations n'est pas un sujet facile à aborder, car nos sociétés se referment sur elles-mêmes et les individus se replient de plus en plus sur leur égo. Si l'on considère l'époque dans laquelle nous vivons, qu'il s'agisse de la pandémie de Covid-19, un fléau qui frappe l'humanité entière, ou de la fête du Seigneur Ressuscité, temps pascal, nous répondons au défi de parler de la valeur et de l'importance du témoignage aujourd'hui dans la vie des enfants, des adolescents et des jeunes.

Le témoignage a toujours eu son importance dans l'histoire de l'homme et de l'Église, notamment parce que le grand événement de la mort et de la résurrection du Christ a été et reste le fondement de tout le témoignage des disciples de Jésus-Christ. Ces premiers témoins, choisis par Dieu, affirment à juste titre : « nous ne pouvons pas, quant à nous, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu » (Actes 4,20). C'est pourquoi notre témoignage aujourd'hui doit venir de Celui qui, par amour de l'humanité, est mort sur le bois de la croix et qui, le troisième jour, est ressuscité d'entre les morts, en apportant une lumière nouvelle à l'humanité plongée dans les ténèbres du péché et de la souffrance. De notre côté, il est essentiel de ne pas perdre de vue que de nos jours, l'un des moyens de faire connaître le Christ ressuscité est le témoignage de vie, où que le chrétien se trouve, qu'il soit catholique ou non.

Or, nous savons aussi qu'il n'est pas possible de témoigner de ce que nous ne connaissons pas, d'où l'importance d'une écoute attentive des enseignements de la Parole de Dieu, de la Tradition

et du Magistère vivant de l'Église, qui ont toujours constitué, pour les hommes et les femmes de tous les temps, un moyen efficace d'annonce, de mission et de témoignage du Seigneur Ressuscité, du Verbe fait chair, le Christ (cf. CEC 53). Comme le précise le Catéchisme de l'Église Catholique « Dieu qui a créé et conserve toutes choses par le Verbe, donne aux hommes dans les choses créées un témoignage incessant sur Lui-même » (CEC 54).

A ce stade, nous pouvons nous demander : qu'entendons-nous par témoignage ? Et aujourd'hui, le témoignage est-il toujours une valeur pour les adultes, les jeunes, les adolescents et les enfants ? Quelle est son importance à notre époque ? Quels bénéfices le témoignage du Christ ressuscité apporte-t-il à l'humanité ? Ce sont des questions que nous pouvons nous poser et qui servent à réfléchir, mais pas forcément à fournir une réponse complète, car les personnes, la mentalité et les moyens pour apporter la Bonne Nouvelle du Salut aux hommes et aux femmes de notre temps changent.



ABBÉ ADAMAR A. PEÑA
Prêtre et Psychologue
Arcidiocèse de Huambo
Angola



LA SIGNIFICATION DU TÉMOIGNAGE

Après avoir posé quelques questions dans le paragraphe précédent sur ce que signifie le témoignage, commençons par rappeler que le mot vient du latin *Testimonium* qui, dans un sens général, exprime ou implique toujours la manifestation, effective ou possible, de quelque chose ou de quelqu'un. Cette manifestation, avec son contenu (ce qui est manifesté ou communiqué), peut se traduire de nombreuses façons. C'est ainsi que l'on parle de témoignage des sens ou de la conscience, de témoignage de foi ou de reconnaissance et de monuments qui sont des témoignages.

En revanche, parler de témoignage au sens strict, c'est d'abord, d'un point de vue actif, l'acte d'attester ou de certifier, c'est-à-dire l'acte par lequel une personne (le témoin), qui a connaissance de quelque chose, le manifeste aux autres. Dans un deuxième temps, on parle aussi, passivement ou objectivement, du moyen ou du signe par lequel cette connaissance est transmise (Cfr. A. C MENDES, 1975, pp. 1456-1458).

Sur le plan psychologique, le mot témoignage est toujours associé à la personne qui témoigne et commence dans la sphère juridique, où l'on parle de «témoignage légal» qui n'est jamais considéré comme un souvenir impartial et absolu, mais comme une interprétation qui implique une intervention sélective consciente ou inconsciente du témoin, qui réélabore la vérité factuelle sur la base de sa culture, de sa personnalité et de ses préjugés (Galimberti, 1999, p.1034). Ainsi, pour la sphère psychologique, le témoignage, s'il est fiable, est appliqué en psychologie judiciaire, puis en psychologie expérimentale. Cela a conduit au développement de tests qui aident à consolider à la fois le témoignage et celui/ceux qui le soutiennent.

Tout au long des Écritures Saintes, nous trouvons divers témoignages, tant dans l'Ancien que dans

le Nouveau Testament. Nous ne saurions oublier non plus la contribution apportée par de nombreux Papes dans leurs écrits sur le témoignage. Tel que nous pouvons le voir, « tous les fidèles, partout où ils vivent, sont tenus de manifester, par l'exemple de leur vie et le témoignage de leur parole, l'homme nouveau qu'ils ont revêtu par le baptême et la force du Saint-Esprit qui les a fortifiés par la confirmation, afin que les autres, considérant leurs bonnes œuvres, glorifient le Père » (Ad gentes n. 11). Mais ce n'est pas tant cela qui nous intéresse, mais plutôt le sens et la valeur que ces paroles revêtent aujourd'hui pour les nouvelles générations.

Paoletti (2018), affirme que c'est « le témoignage qui caractérisera les disciples du Seigneur, après Pâques. Les témoins du Ressuscité, une fois choisis et envoyés, ont vu, écouté Jésus, mangé et bu avec Lui, avant et après Pâques » (cf. p. 32).

LA VALEUR DU TÉMOIGNAGE AUJOURD'HUI DANS LA VIE DES ENFANTS, ADOLESCENTS, JEUNES ET ADULTES ET SES ASPECTS PSYCHOLOGIQUES

Parler aujourd'hui de la valeur et de l'importance du témoignage, c'est aborder un sujet très important, car chaque jour, le nombre de fidèles qui se déclarent chrétiens catholiques pour la simple raison qu'ils ont reçu certains sacrements et assisté à la messe dominicale augmente ; cependant, ils ne se laissent pas transformer par la Parole, alors que Jésus demande aux fidèles d'être «sel de la terre [et] lumière du monde» (Mt 5,13-16).



LA VALEUR D'APPORTER UN TEMOIGNAGE

La valeur du témoignage est un sujet largement discuté, aujourd'hui, avec une signification particulière dans le domaine psychologique, car elle s'accompagne de la motivation. Qu'entendons-nous, alors, par valeur ?

Selon Galimberti (2011), le mot valeur provient du domaine économique et indique le prix d'une chose (valeur d'échange) et son utilité (valeur d'usage). Cependant, dans la sphère de la psychologie, il est associé à la signification à la fois éthique et culturelle, et indique les acceptions qui ont pour fonction de guider l'action et d'évaluer la correspondance aux normes considérées comme étant valides. D'un point de vue psychologique, une autre caractéristique des valeurs est quelles sont considérées comme « tout ce qui est la finalité d'un besoin, d'un désir ou d'un intérêt » (cf. p. 1066). Le Révérend Père Dr. João Gonçalves Neto, dans une conférence donnée au Grand Séminaire du Christ Roi, à Huambo en Angola en 2008, lors d'une des sessions d'étude, a défini la valeur comme « un idéal qui inspire et guide la manière d'être et d'agir d'une personne, d'un groupe ou d'une communauté » (cf. Lukamba, 2018, p.86).

Les actions des enfants et des adolescents dépendent en partie de leur milieu de vie. Il est donc important d'identifier ce que nous pouvons définir comme étant le rôle des adultes aussi bien dans la socialisation que dans l'apprentissage des enfants, des adolescents et des jeunes, sans oublier l'importance de la valeur et de la signification du témoignage dans leur vie. Les adultes sont les premiers concernés par la responsabilité d'être

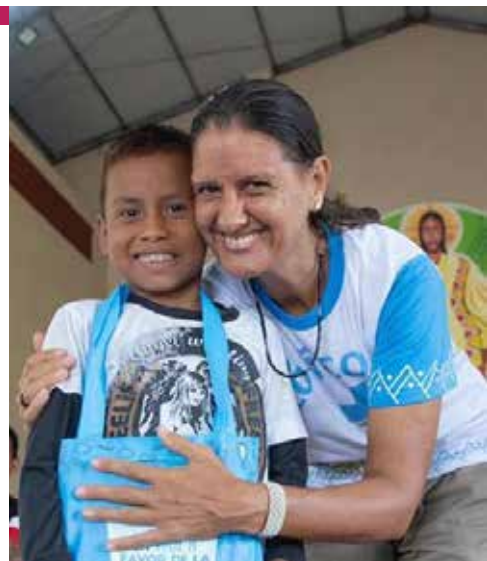
le sel de la terre et la lumière du monde (Mt 5, 13-14). Comme le dit le proverbe populaire, « les enfants apprennent plus par l'exemple que par les mots ». C'est auprès des adultes que les enfants et les adolescents, sans oublier les jeunes, apprennent à rendre un bon témoignage dans leur vie. Comme

le dit le Pape François (2018) dans l'Exhortation *Gaudete et exsultate*, « Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve » (n.14).

Selon Rulla (1987), « les valeurs sont une tendance innée qui répond aux objectifs dans la mesure où ils sont importants » (cf. p.125), cependant il établit une distinction entre les valeurs naturelles et les valeurs auto-transcendantes et, dans la vie des enfants, des adolescents et des jeunes, cette catégorie de valeurs n'est pas absente. Par exemple, les valeurs naturelles peuvent être sociales, économiques, esthétiques, professionnelles, etc., et les valeurs auto-transcendantes constituent des valeurs morales et religieuses (cf. p. 451).

En y regardant de plus près, selon Rulla, il est important d'éduquer les nouvelles générations aux valeurs naturelles et auto-transcendantes, car le témoignage du Christ Ressuscité, qui fait partie des valeurs auto-transcendantes, est lié aux valeurs naturelles. Les enfants, les adolescents, les jeunes et les adultes peuvent témoigner du Christ en vivant selon Ses enseignements. Tel que mentionné précédemment, « vous êtes la lumière du monde, vous êtes le sel de la terre », chacun dans sa culture, sa condition sociale, sa religion et le groupe auquel il appartient (Scout, Acolyte, Légionnaire, Enfance et Adolescence Missionnaire).

Sans une véritable participation aux valeurs évangéliques, il n'est pas possible d'être des témoins authentiques de Jésus-Christ Ressuscité. Or, nous savons que ces vraies valeurs, qui devraient guider la vie d'un être humain en général et, en particulier,





d'un chrétien catholique, se perdent de plus en plus. Ceci est vrai, par exemple, pour les préceptes du Décalogue (cf. Ex 20, 1-17) qui soulignent la valeur et le respect de la vie : « tu ne tueras pas » (Ex 20,13). Malheureusement, dans de nombreux pays, il existe des politiques qui favorisent l'avortement, l'euthanasie, les unions entre personnes de même sexe, etc. De plus, dans bon nombre de ces pays, les chrétiens sont majoritaires ; certains d'entre eux occupent des postes et des fonctions éminentes et donnent leur « placet » (vote positif) à ces pratiques. Nombre d'entre eux sont des catholiques pratiquants qui, pour défendre des intérêts collectifs et personnels, ne sont pas en mesure de dire non, d'une voix ferme : nous pouvons appeler cela un grand contre témoignage. Néanmoins, nous ne manquons pas de saluer ceux qui ne se lassent pas de défendre les vraies valeurs, au nom de leur foi et à travers le témoignage de leur vie. C'est pourquoi l'exhortation apostolique post-synodale *Christus Vivit* du Pape François fait appel aux jeunes en rappelant que « La valeur du témoignage ne signifie pas que l'on doit faire taire la Parole » (n. 176). Comment témoigner de la valeur de la vie dans une société où l'avortement est considéré comme un fait légal et normal ?

Il est de plus en plus difficile d'éduquer les enfants et les adolescents à cette valeur, de rendre témoignage et d'aller à contre-courant. Pourtant, les adultes sont appelés à aider les nouvelles générations à comprendre que la vie est sacrée et doit être protégée jusqu'aux conséquences les plus extrêmes. Mais si ces valeurs sont relativisées, cela affecte la santé mentale des gens, car le fait de ne pas avoir de directives concrètes a des retombées. C'est comme la contradiction classique entre le professeur et les parents : le professeur dit une chose à l'enfant et



les parents en disent une autre. Dans certains cas, l'enfant croit davantage ce que dit l'enseignant parce qu'il a l'autorité académique et affrontera ses parents parce qu'il pense qu'ils ne sont pas compétents en la matière. Il en va de même aujourd'hui en ce qui concerne la foi : certains adolescents et jeunes essaient de remettre en question toute la doctrine apprise lors de la catéchèse en raison de certaines doctrines philosophiques qu'ils étudient à l'école.

Donc, c'est en ce cas que le témoignage de vie est plus important d'un simple « aller à la messe », mais les parents n'agissent pas. Les enfants apprennent des exemples concrets quotidiens des parents et pas seulement en « allant à la messe ».

L'IMPORTANCE D'APPORTER UN TEMOIGNAGE

Après avoir précisé la signification de la valeur du témoignage, voyons maintenant l'importance du témoignage dans la vie des enfants, des adolescents et des jeunes, ainsi que celle du rôle des adultes dans cette mission.

Selon Lopez (2016), « la catégorie du témoignage a pris une grande importance après le Concile Vatican II. Il exprime la manière chrétienne d'annoncer et de transmettre l'histoire de la vérité de la foi, ce qui en fait une catégorie appropriée pour établir le dialogue avec les hommes d'autres cultures et religions ». Le Pape François (2020) confirme parfaitement ce point dans *Fratelli tutti*, au numéro 280 : « Il est aussi urgent de continuer à témoigner d'un cheminement de rencontre entre les différentes confessions chrétiennes. Nous ne pouvons pas oublier ce désir exprimé par Jésus-Christ : « Que tous soient un » (Jn 17, 21) ».

Dans le cas des enfants, des adolescents et des jeunes



catholiques, le Christ Ressuscité est une valeur indiscutable dans leur vie et leur mission, sans omettre les adultes qui jouent un rôle fondamental. L'importance du témoignage dans la vie des enfants et des adolescents, vise à leur bien-être harmonieux et il doit se faire dans le respect des valeurs auxquelles on croit (Paoletti, 2018) qui, une fois apprises, feront partie intégrante de leur vie. Pour que les enfants, les adolescents et les jeunes témoignent du Christ Ressuscité, il me semble qu'ils doivent le reconnaître comme quelque chose de bon. Pour ce faire, ils doivent le connaître, c'est-à-dire qu'il doit être vrai ; il faut donc utiliser l'intelligence pour le connaître (cf. Rulla, 1997, p.136). De plus, « la Parole proclamée, l'Évangile et la foi ne sont crédibles que s'ils sont soutenus par le témoignage de la vie, car on ne peut pas témoigner de ce qu'on ne connaît pas ou de ce qu'on n'a jamais vu ; le témoignage est une parole testimoniale, une attestation de ce qui a été vécu, entendu, vu et touché » (cf. Paoletti, 2018, p.35), tout comme les disciples l'ont fait avec Jésus et aujourd'hui cela se passe par le biais des sacrements de l'Église.

Il nous paraît fondamental de parler des catégories d'importance du témoignage dans la vie des chrétiens, qu'il s'agisse d'enfants, d'adolescents, de jeunes ou d'adultes, car la base motivationnelle de l'homme est formée par deux catégories d'importance : l'importance pour MOI, qui est liée à l'évaluation et aux besoins intuitifs-émotionnels et, d'autre part, l'ensemble de l'importance EN SOI, qui est liée à une évaluation et à une réflexion rationnelle sur les valeurs (cf. Rulla 1997. p. 142).

Quelle est la catégorie prioritaire lorsque nous sommes appelés à être des témoins ? Je crois que la catégorie prioritaire est celle de l'importance en soi, qui permet d'être objectifs et universels et qui peut ensuite permettre de ramener les valeurs dans la vie de chacun. Lorsque nous découvrons l'importance du témoignage dans notre vie,



cela nous amène à prendre des positions concrètes dans le milieu dans lequel nous nous trouvons. Il s'agit donc d'être attentifs aux plans de Dieu, d'intérioriser ses propositions, de mener sa vie selon ses valeurs, de témoigner de la vie de Dieu dans les gestes simples de la vie quotidienne - ce vivre en communion avec Dieu nous rendra d'authentiques témoins du Christ Ressuscité. Depuis plus de 2 000 ans, les chrétiens sont appelés à témoigner du Christ Ressuscité, et pas seulement. Ce témoignage est donné non seulement avec des paroles (l'annonce de l'Évangile, la mission) mais avec la manière de vivre elle-même, qui nous semble être le meilleur témoignage qu'un chrétien puisse donner. Comme le dit saint Antoine de Padoue, « que les mots cessent et que les œuvres parlent ». Grilli (2016) dans son ouvrage sur le Sermon sur la Montagne, lorsqu'il commente l'Évangile de Matthieu, au chapitre 5, verset 13, dit : « ce sont les bonnes œuvres des disciples qui donnent du goût à la terre » (cf. p.78).

L'enfant et l'adolescent du groupe de l'Enfance Missionnaire sont, avant tout, des disciples de Jésus qui, plus que d'essayer d'annoncer la Bonne Nouvelle du Salut et la grande Nouvelle du Christ Ressuscité, doivent essayer de donner un bon témoignage de vie, ce qui se traduit par le fait d'être et d'agir en tant que baptisés. Et lorsqu'ils sont cohérents avec les valeurs auxquelles ils croient, cela entraîne des effets psychologiques très positifs, car ils permettent d'être sereins et de réduire les angoisses de la vie quotidienne. Prenons un exemple : entre un enfant qui se comporte bien devant ses parents pour être félicité et qui, en leur absence, change de comportement et ne respecte personne, et un adolescent qui se comporte bien parce que cela fait partie de ses valeurs désormais





intériorisées, qui impliquent de bien se porter tant en présence qu'en l'absence de ses parents. Selon vous, chers lecteurs, qui est le plus susceptible d'être angoissé? Je crois qu'indépendamment du changement de comportement qui peut varier dans les différentes situations de la vie, vous pouvez convenir que l'adolescent sera plus serein, et ne vivra pas de gros moments d'angoisse, car il essaiera d'agir de manière naturelle.

Par conséquent, chers lecteurs, il est important d'arriver à l'intériorisation des vraies valeurs, qu'elles soient naturelles, comme le respect des autres, ou transcendantes, comme le fait d'être une personne charitable, miséricordieuse, croyante, car de cette façon le témoignage est et sera de plus en plus authentique et cela produira du bien-être. Mais si le contraire se produit, le disciple du Christ risque de «devenir un sel fade dans le monde» (cf. Grilli 2016, p.78).

CONCLUSION

À ce stade, nous pouvons également dire que sans témoignage crédible, il n'y a pas de véritable mission en tant que chrétiens, car «le témoignage est une valeur absolument qualifiée pour articuler le sens de la foi chrétienne» (cf. Angelini 2008, p. 51). L'Écriture Sainte nous enseigne clairement que Jésus est venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité (Jn 18,37). Il est important de ne pas oublier l'enseignement du Pape Paul VI lorsque, dans sa Lettre sur l'évangélisation dans le monde contemporain, au numéro 41, il déclare que «le témoignage d'une vie authentiquement chrétienne [...] est le premier moyen d'évangélisation. L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres».

Cette fois-ci, ce sont nos œuvres qui témoignent de qui nous sommes et de ce en quoi nous croyons. Ce sont nos œuvres qui détermineront à grande échelle le type de valeurs que nous intériorisons dans nos vies, mais si nous nous complaisons dans l'autosatisfaction, il est peu probable que celles-ci se manifestent spontanément dans notre être et notre agir. Ce sont ces valeurs qui nous font agir. Ce sont les valeurs qui nous conduisent à l'action. La valeur du témoignage ne signifie pas que la parole doive être silencieuse, comme le dit le Pape François.

Alors, chers lecteurs, à quoi ressemble votre témoignage? Qu'est-ce qui attire le plus les gens autour de vous: vos actions concrètes ou vos paroles?

Pour conclure, disons que : quoi que vous fassiez ou disiez, que ce soit *Ad maiorem Dei gloriam* (pour la plus grande gloire de Dieu).

BIBLIOGRAPHIE

- Sacra Bibbia africana*, 2004, Maputo, Ed. Paoline.
- Catechismo della Chiesa Cattolica* (1992), Città del Vaticano.
- Concilio Ecumenico Vaticano II* (1966), *Sull'attività missionaria della Chiesa, Ad gentes*.
- Francisco, 2018, *Exortação Apostólica Gaudete exsultate*
- Francisco, 2019, *Exortação Apostólica pós-sinodal Christus vivit, aos jovens e a todo o povo de Deus*
- Francisco, 2020, *Lettera enciclica, Fratelli tutti*.
- Paulo VI (1975), *Exortação apostólica Evangelii nuntiandi, sobre a evangelização no mundo contemporâneo*.
- Angelini, G. (2008), *La testimonianza, prima del "dialogo" e oltre*, Milano: Centro Ambrosiano.
- Galimberti, U. (2011). *Enciclopedia di psicologia*. Milano: Garzanti.
- Grilli, M. (2016), *Il discorso della montagna, Utopia o prassi quotidiana?* Bologna, Editoriale Dehoniano.
- Lopez, J. M. P. (2016), *Dar testimonio, la presencia de los cristianos en la sociedad plural*, Madrid: CLM Artes gráficas.
- Mendes, A. C. (1975), "Testemunho", in *Enciclopédia Luso-Brasileira de Cultura*, verbo, 17, Lisboa.
- Neto, J. Gonçalves (2018), *Resgate dos valores morais, in André Lukamba, A criança verdadeira semente do futuro*, Huambo: CERETEC.
- Paoletti D. (2018), *Paolo VI Testimone dell'amore, attualità e profezia*, Assisi: Cittadella Editrice.
- Rulla, L. M. (1987), *Antropologia da vocação cristã, Base, interdisciplinares*. São Paulo: Edições Paulinas.

LES ENFANTS: MISSIONNAIRES AUX CŒURS PURS

«Laissez venir à moi les petits enfants car c'est à eux qu'appartient le Royaume des cieux» (Mt 19, 14)

Ces paroles, nous les savons, Jésus les adresse aux apôtres qui, devant la fatigue du maître, voulait agir autrement. Ils voulaient empêcher les enfants de s'approcher du Christ.

Ils voulaient les éloigner de lui, peut-être pour ne pas lui faire perdre son temps ? Le Christ au contraire a revendiqué ses droits sur les enfants, en les justifiant d'après son propre point de vue.

LES ENFANTS ET LA MISSION DU CHRIST

Selon mon expérience les enfants sont les missionnaires aux cœurs purs dont parle Jésus dans l'évangile : Heureux les cœurs purs

ils verront Dieu (Mt 5,8). L'enfant est signe d'abandon, de confiance, d'émerveillement, de spontanéité, de simplicité, de joie, de paix.

Ils ont tous les conditions nécessaires pour entrer dans le royaume des cieux

"Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chanté, est chanté par la bouche des tous petits"(Ps 8,2)

Les enfants entrent facilement dans le plan de Dieu... le plan d'Amour



pour les autres.

Je donne un exemple concret d'un enfant. Quand j'ai parlé aux enfants de St Joseph comme père et patron des familles, j'ai demandé s'ils comprenaient ce que **être père** ? De répondre un enfant de 5 ans a dit ceci : **«Un Père est celui qui aime tous les enfants, pas seulement ses enfants à lui mais tous enfants!!!»** En conclusion: les enfants ont un cœur plus ouvert que les adultes... un amour universel.

L'image du petit enfant est utilisée par le psalmiste pour montrer son abandon confiant au Seigneur : *«Mon âme est en moi comme un enfant, comme, un petit enfant.»* (Ps 130).

Quand tu dis aux enfants que vous allez prier ils entrent facilement dans l'ambiance de prière, ils sont confiants dans leur prière et ils prient toujours pour les parents et les autres enfants.





Ils sont prêts pour secourir d'autres enfants aussi par des petites contributions.

Ils sont missionnaires qui convertissent d'autres: Pour les enfants tout est possible, ils ont des mémoires qui retiennent et répètent aux parents et amis ce qu'ils ont appris de la parole de Dieu, avec conviction, les enfants missionnaires font que les parents reviennent à la messe par exemple.

LA GRATUITÉ DES ENFANTS

Les enfants se donnent pour la mission est sont très fidèles. Pendant ce Covid 19 j'ai admiré la fidélité des enfants qui se sont donné pour passer des émissions à la télévision.

Laissons les enfants aller à Jésus ce sont des purs missionnaires de l'évangile, eux ils savent trouvent la beauté de Dieu dans tout ce qui est crée... les personnes, les oiseaux, les fleurs,

l'eau, etc. Ils savent imitent St François d'Assise (cfr *Laudato Si*)

Les enfants ont des armes naturelles pour convertir le monde.

Que La Vierge Marie protège nos enfants !

Sr. Geneviève Uwamariya
Rwanda



TERESITA

CONDUIRE LES PERSONNES AU PARADIS

- *Teresita, que veut dire être missionnaire pour toi ?*
- *Pour moi, être missionnaire, c'est conduire les personnes au paradis.*

C'est ainsi, avec ces quelques mots simples, qu'une petite fille de tout juste 10 ans, a réussi à exprimer un concept si vrai et si profond. Être missionnaires pour conduire les personnes au paradis, pour leur montrer la beauté de la foi et l'amour infini de Celui qui nous a créés à Son image et à Sa ressemblance.

Et ces paroles de vérité, claires et profondes, sortent de la bouche de Teresita qui, à l'âge de 10 ans seulement, porte sur ses épaules, avec le sourire, la croix de la souffrance. Ce n'est pas une souffrance colérique, théâtrale, stérile, mais une souffrance confiante, pleine d'espérance et de certitudes. Une souffrance qui, bien qu'elle soit parfois difficile à comprendre pour nous, est un grand exemple d'abandon à la volonté du Seigneur, à se laisser bercer dans les bras du Père sans se poser de questions, mais simplement en offrant sa propre souffrance, persuadée qu'elle ne sera pas vaine.

«J'offre la maladie de ces jours pour les personnes ; par exemple, pour les prêtres et pour ceux qui sont malades... Je veux porter Jésus aux autres, aux enfants qui ne Le connaissent pas, de manière à ce qu'ils aillent au paradis, heureux et contents, pour toujours».



L'histoire de Teresita, qui a déjà fait le tour du monde, nous offre un témoignage émouvant et d'actualité sur la façon dont les enfants peuvent être de grands témoins de l'Évangile, surtout aujourd'hui, alors que la simplicité du message de Jésus est supplantée par des millions de stimuli et d'égoïsmes individualistes qui, au lieu de nous ouvrir au monde, désormais si accessible, nous conduit paradoxalement à nous refermer sur nous-mêmes, à la recherche de notre « zone de confort » privée, pour reprendre les termes actuels, qui voit dans l'isolement et le fait de s'entourer d'objets qui remplacent la chaleur humaine une tendance difficile à arrêter. Ceci est vrai surtout dans le monde occidental, où un clic et un emoji remplacent un câlin et un appel téléphonique, où le concept de paradis semble si distant et abstrait, qu'il évoque des images de jeux de rôle plutôt qu'une réalité après la mort.



MAIS QUI ÉTAIT TERESITA ? ET QUELLE EST SON HISTOIRE ?

Teresita Castillo de Diego était une enfant souriante et empathique. Elle était drôle, enjouée et affectueuse. Avec sa maman, Teresa, elle allait à la messe tous les jours et à la fin de la cérémonie, elle allait toute contente dire bonjour au prêtre, qui lui donnait un bonbon. Elle saluait tout le monde et parlait à tout le monde et chaque fois qu'il y avait une personne tristement assise à la porte de l'église, elle s'arrêtait pour lui parler, lui apportant cette chaleur humaine, que beaucoup troquent et résolvent à la hâte avec une petite pièce. Elle récitait ses prières le soir dans son lit, des prières simples mais profondes, avec une grande dévotion - se souvient sa mère- elle se confessait souvent et, cette année, elle avait commencé à réciter le chapelet entièrement avant de s'endormir.

Teresita venait de la froide Sibérie, en Russie; elle avait été adoptée à l'âge de 3 ans par Eduardo Castillo et Teresa di Diego, qui lui ont transmis leur foi. Elle vivait à Madrid et en 2015, il lui a été diagnostiqué une tumeur au cerveau pour laquelle elle a subi une opération.



Malheureusement, trois ans plus tard, la maladie avait récidivé et, au début de cette année, après un calvaire qui a duré deux mois, le 7 mars, la petite fille *a ouvert les yeux au ciel*, mais pas avant d'avoir réalisé son rêve - devenir une enfant missionnaire *pour conduire les autres à Jésus*.



Oui, parce que c'était là son grand désir, *devenir missionnaire pour être plus proche de Jésus et se sentir plus sainte* - comme elle l'avait dit dans une interview livrée à une catéchiste de l'hôpital le 13 février - pour apporter Jésus aux enfants, afin que *tous aillent au paradis, heureux et contents, pour toujours*.

Durant ces mois de souffrance, depuis la première opération, Teresita a été soutenue par les prières de nombreuses personnes, qui ont été touchées par son témoignage et sa fermeté face à la souffrance. Sa mère raconte qu'elle *ressemblait à une crucifiée, qu'elle faisait sa communion tous les jours et priait avec le prêtre*. Sa maladie ressemblait à un martyr, et chaque fois qu'elle entrait dans l'unité de soins intensifs, c'était comme si elle montait au Calvaire. Malgré la douleur intense, elle priait d'une voix faible en disant *Sacré-Cœur de Jésus, j'ai confiance en Toi*.

EN RÊVANT DU CIEL

Teresita rêvait souvent du ciel, où elle disait se sentir très bien. Elle avait vu son grand-père et, en janvier, avait demandé à Dieu de voir le Bienheureux Carlo Acutis. Lorsque, le 11 janvier, à la veille de l'opération, son père l'encourage en lui disant que tout se passera bien, elle répond qu'elle ira au paradis car elle a rêvé de Carlo Acutis - son souhait avait été exaucé. Teresita avait, en effet, confié sa maladie au jeune Acutis et à la Vénérable Montse Grases (une





jeune membre de l'Opus Dei qui mourut en 1959 à l'âge de 17 ans d'une tumeur du fémur). De plus, elle était très dévouée à Sainte Perpétue et est providentiellement décédée le jour de la fête de la sainte.

DEVENIR MISSIONNAIRE

Toujours le 11 janvier, Teresita avait également réalisé son grand désir : devenir missionnaire. Ce jour-là, en effet, pour la Journée des Malades, le Vicaire Épiscopal de Madrid, Ángel Camino Lamela OSA lui avait rendu visite à l'Hôpital de la Paz, et avait été impressionné par sa foi et sa détermination.

Le p. Ángel, qui s'était rendu comme d'habitude à l'hôpital pour célébrer l'Eucharistie et visiter les malades, avait été prié par les aumôniers de rendre visite à une petite fille gravement malade, qui devait être opérée le lendemain d'une tumeur à la tête. Le Vicaire a ensuite raconté son expérience dans une lettre adressée à tous les prêtres de la préfecture VIII de l'Archidiocèse. Il ressort de cette lettre la grande émotion de cette rencontre. Teresita, la tête bandée, était allongée sur le lit avec sa mère assise à côté d'elle et son visage, malgré tout brillant et exceptionnel, s'était illuminé de joie lorsque le p. Ángel avait annoncé qu'il lui rendait visite au nom du cardinal-archevêque de

Madrid pour lui apporter Jésus. La fillette lui a alors avoué qu'elle aimait beaucoup Jésus, qu'elle priait pour que de nombreux enfants connaissent Jésus et qu'elle voulait être missionnaire. Le Vicaire, profondément touché par cette affirmation, après lui avoir donné l'Onction des malades et la communion ainsi que la bénédiction apostolique du Pape François, l'a nommée missionnaire de l'Église, lui apportant le document de sa nomination et la croix missionnaire cette même après-midi. Une croix que la petite fille emportera avec elle dans la salle d'opération, sorte de symbole visible de sa souffrance.





De nombreux enfants, des adultes et des communautés religieuses entières d'Espagne et d'ailleurs ont prié pour elle.

AU REVOIR TERESITA

Le dimanche 7 mars à 9h00, Teresita, la petite missionnaire, est montée au ciel alors qu'elle priait le chapelet avec ses parents. Son témoignage a fait le tour du monde et ses parents, Eduardo et Teresa, ont reçu de nombreux messages de la part de personnes touchées par cette petite nouvelle protectrice de la mission, telle qu'on la considérait.

Teresita a voulu être missionnaire malgré tout, car pour elle, être missionnaire signifiait parler de Jésus et donner de la joie, offrir sa souffrance pour les autres, pour les malades, pour les prêtres, pour l'humanité; et ce, même depuis son lit d'hôpital. Du fond de son lit, elle encourageait les enfants à être des missionnaires, leur souhaitant d'être heureux, de devenir des amis de Jésus et de pouvoir être comme lui.

Son message d'amour a résonné dans le monde entier, ce qui a confirmé que pour être missionnaire, il n'est pas nécessaire de porter physiquement la Parole de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. Témoigner de Jésus en famille, entre amis et dans la communauté, c'est comme jeter un galet

dans l'eau qui, aussi petit soit-il, soulève des vagues concentriques qui s'élargissent, grossissent et s'étendent, pour atteindre tout ce qui l'entoure.

Cela est possible, aujourd'hui plus que jamais - et une petite fille nous l'a montré.



ROUMANIE

DIRECTION NATIONALE

LA RÉALITÉ ACTUELLE DE L'ŒUVRE DE LA SAINTE-ENFANCE

Après presque 3 ans depuis son lancement, la Sainte-Enfance en Roumanie se développe avec beaucoup de ferveur et de zèle missionnaire, même si la période de la pandémie a fortement réduit la possibilité de rencontrer les enfants. Néanmoins, la pandémie a favorisé l'essor d'un

nouveau moyen de contact : les réseaux sociaux. Cette opportunité a fait en sorte que les activités puissent se poursuivre et nous a permis de rencontrer les enfants et les adolescents beaucoup plus fréquemment que cela n'aurait été le cas dans un contexte de vie normal. Ainsi, en nous basant sur un calendrier de référence, nous avons rencontré les enfants et leurs animateurs chaque semaine, en respectant un horaire précis. Toujours par le biais des réseaux sociaux, nous avons promu l'Enfance Missionnaire, qui s'est maintenant beaucoup développée, surtout dans les régions de Roumanie où vivent des chrétiens de rite latin.

REJOINDRE LE GROUPE

Les jeunes sont très impliqués et actifs, tant dans





la prière que dans les activités proposées au niveau national, diocésain ou paroissial. En ce qui concerne les activités de formation, comme déjà mentionné, elles ont lieu chaque semaine par le biais des réseaux sociaux. En outre, les paroisses organisent des réunions, malgré la réalité actuelle en termes d'urgences sanitaires.

Très souvent, nous nous

déplaçons pour parler aux jeunes, surtout le week-end, pour faire de l'animation missionnaire et ceux qui souhaitent en savoir plus sur le charisme de la Sainte-Enfance, laissent leur numéro de téléphone pour être ajoutés au groupe de formation. De cette façon, il est très facile d'offrir et de recevoir des informations, notamment parce que les jeunes qui font déjà partie des différents groupes sont très actifs et communicatifs entre eux et que les nouveaux membres du groupe se sentent facilement à l'aise et sont impliqués dans la réalité spécifique de leur tranche d'âge.

LES NOUVELLES INITIATIVES ET LA PÉRIODE DE PANDÉMIE

Face à la réalité que représente la Covid-19, nous avons toujours essayé de proposer des activités spécifiques qui répondent aux besoins des enfants les plus nécessiteux et sensibilisent les enfants de

l'Œuvre à l'ouverture vers leur prochain. Par exemple, lors de la Journée Internationale des Pauvres, les enfants ont préparé leurs propres cadeaux pour les offrir aux enfants pauvres, dont notre pays regorge. Ou encore, à l'offertoire, on apportait de la nourriture et d'autres biens nécessaires, qui étaient ensuite



distribués aux plus démunis de la communauté.

Pendant l'Avent, tous les enfants missionnaires ont participé à l'activité *Etoile Missionnaire*, qui, à travers la réflexion sur l'Évangile faite par les enfants eux-mêmes, proposait chaque jour un acte de charité ou une prière pour les enfants ou les personnes âgées malades, les personnes pauvres ou marginalisées et les orphelins. Souvent, nous allions rendre visite à certains d'entre eux pour leur offrir un peu de réconfort.

Pendant la période de Carême, a eu lieu l'activité Missionnaire *Avec Jésus sur le chemin de la Croix*. Cette activité a beaucoup impliqué les enfants, qui ont pris des engagements en les écrivant sur une boîte en forme de brique. Avec ces briques, un autel a ensuite été construit pour offrir tous leurs sacrifices pendant la Sainte Messe. De plus, cette année, en guise d'itinéraire pour le Carême, les enfants ont dessiné deux croix de la même taille. Sur la première, ils ont posé Jésus crucifié et sur la deuxième, ils ont représenté la Résurrection. Ensuite, la deuxième croix a été divisée en quarante pièces, pour

former une sorte de puzzle. Chaque jour, guidés par leur réflexion autour de l'Évangile, les enfants ont choisi un acte de charité, un renoncement à de mauvaises habitudes ou une prière



qu'ils ont notée dans un cahier, et ils ont ainsi ajouté une pièce de puzzle sur la croix de Jésus crucifié. Avec chaque acte de charité ou de dévotion, ils guérissent les plaies de Jésus qui sont en fait nos plaies, en le revêtant de lumière. Le sens de ce parcours réside dans la prise de conscience de sa propre mission qui s'accomplit dans la Résurrection de Jésus à travers la croix, qui est le symbole de l'Amour de Dieu.

CHAQUE JOURNÉE A SON ACTIVITÉ

Les besoins en matière de formation et d'animation missionnaire étant différents, un calendrier a été préparé pour offrir à chacun la possibilité d'entrer en contact avec le groupe qui correspond le mieux à son âge et à ses besoins. Plusieurs groupes ont été créés sur WhatsApp afin de pouvoir développer les activités de manière organisée et de diffuser le charisme des OPM. En effet, tous les lundis se tient une rencontre avec le groupe

de jeunes qui suivent le parcours de formation missionnaire pour ensuite entrer dans l'Œuvre de l'Enfance après avoir achevé le rite d'adhésion pendant la messe dominicale de leur communauté. Le premier mardi du mois est réservé à la réunion avec le groupe d'animateurs, tandis que le dernier mardi est consacré à la rencontre avec les parents des enfants. Le mercredi, tous les membres de la mission se retrouvent pour prier ensemble (pendant le Carême, il y avait un chemin de croix avec des réflexions écrites par les adolescents de la mission). Le jeudi se tient la rencontre avec la communauté des jeunes - Belong (DN Australie). Le vendredi, c'est au tour du groupe des enfants jusqu'à 12 ans et le samedi, des adolescents (12-16 ans). Toutes ces réunions se font au niveau national et se déroulent par le biais de rendez-vous en soirée sur Zoom.



QUELQUES ACTIVITÉS SPÉCIALES

Au cours du mois d'octobre, plusieurs activités missionnaires ont été organisées (Rosaire Missionnaire diffusé par Radio Maria, Veillée Missionnaire avec des prières composées par les jeunes, actes de charité et moments de prière notamment pour les enfants malades.

Le 1er novembre, nous avons célébré ensemble la fête de la Toussaint et chaque enfant a choisi un Saint comme modèle pour l'accompagner tout au long de l'année, tandis que le 2 novembre - mémoire des défunts - nous avons célébré la Sainte Messe pour tous nos proches et pour tous ceux qui ont été emportés par le Coronavirus.

Lors de la fête du Christ Roi, nous avons organisé avec les enfants une Adoration Eucharistique avec des méditations qu'eux-mêmes avaient composées. L'Étoile Missionnaire nous a accompagnés pendant l'Avent et l'on a organisé un concours de crèches qui ont été mises en vente pour soutenir l'Œuvre. En outre, nous avons organisé un concert de Noël en ligne.

Le 1er mars, les jeunes de différentes communautés ont organisé un marché où ils ont mis en vente des objets typiques de Roumanie symbolisant l'arrivée du printemps, qui sont portés comme des badges



Adhésions Gherăești



Adhésions Bucarest



pendant tout le mois de mars. Les fonds seront utilisés pour préparer la réunion régionale de Moldavie qui aura lieu du 8 au 10 avril, et qui vise à lancer les activités de la Journée Nationale de l'Enfance Missionnaire.

LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE 2020

Le 23 mai 2020, a eu lieu la Célébration de la Journée de l'Enfance Missionnaire (ZN CMP 2020) au niveau national en Roumanie, un événement qui a également

marqué un an depuis son lancement en Roumanie et en République de Moldavie.

Le thème proposé « *Nous sommes envoyés pour renouveler le monde* » a été inspiré par les activités des enfants qui, tout au long de l'année, ont animé avec beaucoup de zèle et d'esprit missionnaire les réalités locales, malgré la pandémie et, en même temps, il s'inscrit dans la continuité du thème du Mois Missionnaire Extraordinaire d'Octobre 2019.

En vue de cet événement, un concours de peinture a été organisé dans lequel tous les enfants

ont été invités à exprimer leurs idées par rapport au thème proposé. Les belles œuvres ont été jugées par le jeune artiste de Iași, Alexandru David. Le dessin choisi pour la Journée de l'Enfance Missionnaire de cette année a été réalisé par Daciana Pop, une jeune fille missionnaire du Collège Romain-Catholique « Saint Joseph » de Bucarest. Ce dessin gagnant représente, par des symboles, l'idée de fraternité entre tous les enfants du monde et a été reproduit sur les supports subsidiaires. A l'occasion



de la Journée, une brochure a été élaborée dans laquelle sont rapportées des informations historiques sur l'Œuvre, des notes informatives concernant les activités des enfants et quelques photos prises lors des moments de rencontre et de convivialité dans les paroisses.

En raison de la situation de pandémie et de la distanciation sociale, la célébration liturgique du 23 mai a eu lieu en ligne et a été précédée d'une préparation, elle aussi en ligne. Ainsi, pendant la Sainte Messe, un groupe de 22 enfants roumains de Roumanie, d'Irlande et d'Italie a rejoint l'Œuvre de l'Enfance Missionnaire, en présence du directeur national, qui a confié aux nouveaux membres le mandat de *Petit Missionnaire de Jésus dans le monde*. Les enfants ont eux-mêmes organisé la Sainte Messe, en proclamant la Parole de Dieu, en préparant les chants liturgiques et la prière des fidèles, tous vêtus de blanc.

Malgré les conditions d'isolement, les enfants missionnaires ont eu l'occasion de se préparer tant par les prières quotidiennes que par les activités proposées en ligne, qui les ont guidés tout au long de cette période de préparation. Les enfants ont notamment eu des devoirs spéciaux pendant le Carême, qu'ils ont imprimés et envoyés au bureau de l'OPM pour être offerts sur l'autel pendant la Sainte Messe du premier jour de Pâques. Une veillée missionnaire a eu lieu le soir du 22 mai, au cours de laquelle tous les enfants missionnaires et leurs parents ont été invités à se joindre à la prière.

Eugenio Blaj -
Directeur National

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

DIRECTION NATIONALE

MISSION EN LIGNE

UN ÉVÉNEMENT QUI A RAPPROCHÉ
LES CONTINENTS



Au cours de l'année écoulée, pendant la pandémie mondiale de Covid-19, les écoles publiques et privées des États-Unis ont dû passer au numérique pour continuer à enseigner. Les coordinateurs de la *Missionary Childhood Association* (MCA - Œuvre de l'Enfance Missionnaire) se sont adaptés au changement, en organisant des réunions sur ZOOM au lieu de visites en présentiel dans les écoles et les programmes d'éducation religieuse, en mettant en relation les missionnaires en ligne avec les jeunes pour la célébration annuelle de la "Journée de la Mission" en octobre, et même en créant des chaînes vidéo de la MCA sur YouTube pour prier le Rosaire Missionnaire Mondial, faire des petits travaux manuels missionnaires et rencontrer des missionnaires.

LE CALENDRIER INTERACTIF

Le Bureau MCA a renforcé ses ressources numériques, notamment par la création d'un calendrier interactif appelé *Moments for the Missions* (Moments pour les Missions) qui offre quotidiennement des occasions d'apprendre, de prier, d'agir, de réfléchir et de discuter, toujours en solidarité avec les enfants et les familles des territoires de mission. Ces "moments" ont été adaptés pour être intégrés à l'expérience d'un programme d'enseignement religieux à distance ou pour être le centre de la vie de la famille en un jour particulier. De

nombreux coordinateurs de la MCA ont envoyé par e-mail, tous les mois, des ressources numériques à leurs paroisses et à leurs écoles pour aider les étudiants à rester connectés aux missions. Ces ressources comprennent des prières, des activités en ligne et des informations sur des saints missionnaires, ainsi que sur la manière de "faire" des sacrifices pour la MCA.

LE CONCOURS DE DESSIN

La MCA des États-Unis organise chaque année un concours de dessin (*Artwork contest*). De cette manière, les jeunes deviennent missionnaires à travers leurs œuvres d'art, en proclamant la Bonne Nouvelle du Sauveur né pour le bien du monde entier. Le concours se déroule tout au long de l'année et les œuvres sont envoyées à la Direction Nationale - beaucoup arrivent en ligne - avant la fin du mois de janvier. Les bureaux missionnaires diocésains sélectionnent les candidats locaux et envoient leurs finalistes au Bureau national à la mi-mars. Au printemps se déroulent les sélections et à l'automne sont annoncés les gagnants.

Le concours actuel remonte à 1927, lorsque les timbres de Noël étaient également utilisés pour sensibiliser le public à l'action de la MCA et à son soutien aux projets en faveur des enfants des missions. Ces timbres sont ensuite devenus des cartes postales imprimées représentant des œuvres d'art créées par les enfants et, à présent, ce sont des cartes électroniques. Le concours continue à accroître la sensibilisation à l'égard de la MCA, car il fournit aux coordinateurs de la MCA un moyen d'accéder aux écoles et aux programmes d'éducation religieuse, à la fois pour parler de l'appel des enfants à s'impliquer dans les efforts missionnaires de l'Église, en vertu de leur baptême, et pour les inviter à faire partie du projet "les enfants





aident les enfants” par le biais de la MCA.

LA REMISE DES PRIX EN LIGNE

En décembre de chaque année, la Direction Nationale organise une présentation et une célébration à la Basilique de l’Immaculée Conception à Washington, D.C. en l’honneur des gagnants du concours de l’année en cours et de leurs familles. Ce rassemblement en présentiel, impossible à cause de la pandémie, a dû être repensé en 2020.

Le 16 décembre, le Bureau de la Direction Nationale MCA a organisé un live streaming pour réunir les enfants de la MCA lauréats du concours 2019-2020 avec leurs familles, les enfants de plusieurs pays d’Afrique, les coordinateurs MCA américains et le Secrétariat International à Rome. Le programme d’une heure a traversé les continents et les fuseaux horaires, et a donné aux enfants une “voix missionnaire” car ils ont raconté les motivations qui les ont poussés à dessiner leur œuvre, qui a ensuite été déclarée gagnante. Le programme a également fourni un code QR pour encourager les dons à l’Œuvre de l’Enfance Missionnaire (MCA).

“Nous sommes ravis de pouvoir nous réunir pour cette célébration en tant que communauté virtuelle”, a déclaré le Directeur national, le père Andrew Small, OMI. “La joie et l’espérance qui se dégagent des œuvres de ces jeunes gens nous encouragent tout particulièrement par les temps qui courent” Holly Benner, coordinatrice nationale de la MCA, a co-présenté la soirée avec le Père Andrew.

“Merci à tous d’avoir rendu possible une cérémonie de remise de prix en direct !” a remercié une famille.

“Cela m’a rempli de joie ! Je ne voulais pas que ça se termine !” a écrit un téléspectateur.

La Secrétaire Générale de l’Œuvre Pontificale de l’Enfance Missionnaire, Soeur Roberta Tremarelli, AMSS, a envoyé un message de félicitations pour la retransmission de l’événement, en soulignant que

le fondateur de l’Œuvre de l’Enfance Missionnaire, l’Évêque Charles de Forbin-Janson, aurait été “très heureux et satisfait de l’engagement et de l’implication dans la mission de l’Église” des enfants aux États-Unis. Des messages d’enfants de cinq pays africains - Kenya, Malawi, Nigeria, Ouganda et Zambie - ont également été affichés à l’écran, ainsi que les salutations des coordinateurs de la MCA de Boston, Chicago, Green Bay, Philadelphie, San Diego, San Francisco et Trenton. L’Évêque auxiliaire de Philadelphie a fait l’éloge de la participation au concours Christmas Artwork de la MCA, en déclarant : “Je suis fier de vous tous, car l’œuvre que vous avez réalisée est tout d’abord très belle. Elle reflète la beauté de Dieu et nous rapproche de Lui. Elle reflète également votre foi catholique personnelle et l’importance qu’elle revêt pour vous. Donc, félicitations et merci beaucoup d’avoir participé au concours.”

L’un des moments forts de l’émission en direct a été l’interview des 14 des 24 lauréats, y compris le lauréat du prix spécial. Ces enfants, qui étaient présents avec leurs familles, ont exposé leurs œuvres gagnantes, qui étaient représentées sur des plaques commémoratives qui leur avaient été envoyées avant l’émission. Ces plaques sont généralement remises en personne au lauréat lors de l’événement à la Basilique.

Le programme s’est conclu par une galerie de photos de tous les lauréats, accompagnée d’une version live de la chanson “Silent Night” (Douce Nuit, Sainte Nuit). L’intégralité du programme peut être vue sur le lien suivant :

<http://bit.ly/MCAArtCelebration20>

En personne ou virtuellement, le message missionnaire et l’esprit missionnaire de nos jeunes rayonnent en toute saison.

Holly Benner
Coordinatrice nationale de la MCA



TUNISIE

DIRECTION NATIONALE

L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN TUNISIE : UN ACTEUR HUMBLE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE



La réalité de l'Eglise catholique en Tunisie est une réalité particulière : elle est à la fois fragile et bien vivante.

Elle est fragile car elle est soumise à des changements continus : nos fidèles sont, en partie, des expatriés qui viennent en Tunisie pour des raisons professionnelles et qui, après quelques années, repartent, remplacés par de nouveaux arrivants et, en partie, des étudiants subsahariens qui, après avoir terminé leurs études, rentrent chez eux. Même la petite communauté religieuse de quelques

dizaines de prêtres, religieux et religieuses, originaires de 32 pays, dont seulement 4 sont des prêtres diocésains, fluctue en fonction des déplacements qui surviennent au sein des différentes congrégations.

Si, d'une part, cette condition nous oblige chaque fois à recommencer et montre la précarité de notre présence, d'autre part, elle se révèle paradoxalement comme un élément de force, qui contribue à maintenir vivante la communauté ecclésiale et en fait une Église de présence et non d'existence.

Par le biais de l'école, l'Église contribue à

l'éducation de milliers de Tunisiens, de manière humble et discrète, en aidant à former des générations conscientes et plus sensibles aux concepts de tolérance, de respect mutuel et de bien commun.

Légende de l'image : les neuf écoles coordonnées par l'Archevêché de Tunis pour un total d'environ 5.700 élèves.

Ici, nous n'avons pas d'Enfance Missionnaire à proprement parler, car le contexte dans lequel nous vivons est totalement musulman et l'Évangile ne peut être ouvertement proclamé. C'est donc à travers notre propre humanité transformée par la rencontre avec le Christ que les jeunes peuvent connaître quelque chose du christianisme.

Il existe de nombreuses initiatives à caractère caritatif pour les enfants et les jeunes qui visent à les éduquer au partage et à témoigner d'une coexistence de qualité.

Voici quelques-unes des activités les plus significatives, qui naissent un peu partout où la présence de l'Église arrive et qui donnent une idée de la manière de partager et de se rencontrer qui est propre à chaque congrégation, selon l'accent particulier de son charisme.

LES ENFANTS DE TUNIS SOUTIENNENT UNE PETITE ÉCOLE À GAFSA

L'une de nos écoles du centre de Tunis, dirigée par les sœurs égyptiennes du Sacré-Cœur a lancé depuis 2017 un jumelage avec une petite école située dans la région de Gafsa, au sud du pays, dans une zone montagneuse et particulièrement défavorisée. Le projet qui a mobilisé les enfants de Tunis dans la collecte de nourriture, de vêtements, de médicaments et de matériel scolaire implique une trentaine de familles et une centaine de personnes.



les 9 écoles coordonnées
par l'Archevêché de Tunis
pour un total di environ
5.700 élèves



visite à Gafsa en janvier 2021

Lors du dernier voyage que nous avons effectué en janvier, après plusieurs mois de fermeture en raison de la pandémie, un exploitant agricole local a été tellement impressionné par le fait que des personnes de Tunis s'occupaient des besoins des enfants de Gafsa, qu'il a proposé d'apporter une contribution concrète au projet.

LE PATRONAGE DE LA MANOUBA POUR LES ENFANTS DU QUARTIER

L'école de la Manouba, dirigée par les pères salésiens, ouvre son patronage tous les samedis aux enfants du quartier et organise, en été, trois semaines de jeux et d'animations pour les plus jeunes. L'école existe depuis environ 100 ans dans un petit bourg de la banlieue de Tunis. Le bâtiment, qui appartenait autrefois à une congrégation, a été exproprié avec l'indépendance et appartient désormais à la municipalité. Cette année, la municipalité envisageait de vendre le bâtiment pour des raisons économiques, mais la réaction populaire a été telle qu'elle a été contrainte de revenir sur sa décision, du moins pour le moment.

LE GROUP SCOUT DE MENZEL BOURGUIBA

À l'école de Menzel Bourguiba, tenue elle aussi par les sœurs salésiennes, un groupe de scouts a démarré en 2015 à l'initiative d'une religieuse qui a suivi une formation spécifique jusqu'à devenir chef scout en 2019. L'objectif est d'avoir la possibilité de suivre et de soutenir leurs enfants, notamment les plus vulnérables et indisciplinés, et de leur transmettre, à partir de leurs propres intérêts, comme l'enseigne Don Bosco, les valeurs humaines et chrétiennes.

LA BIBLIOTHÈQUE POUR ENFANTS DE LA MARSA

Longtemps gérée par les religieuses blanches,



le groupe scout de Menzel Bourguiba

la bibliothèque de La Marsa s'est transformée ces dernières années en bibliothèque pour enfants et offre un service gratuit de soutien scolaire aux plus jeunes. Une équipe de bénévoles tunisiens et étrangers s'est constituée autour des religieuses.

L'IBLA DE TUNIS

L'IBLA (Institut des Belles Lettres Arabes), la prestigieuse bibliothèque d'études et de recherches dirigée par les Pères Blancs dispose d'un « espace jeunesse » où elle accueille les adolescents de 12 à 17 ans. L'Institut est situé aux abords de la Médina de Tunis, au carrefour de certains quartiers populaires où les conditions de vie sont précaires, parfois violentes, surtout depuis que la crise sanitaire a aggravé une situation économique déjà très compromise. Par le biais de l'enseignement du français et de l'anglais, l'objectif des Pères est de faire en sorte que les enfants grandissent en humanité, qu'ils apprennent à travailler en équipe, qu'ils prennent confiance en eux et qu'ils soient ouverts aux relations avec ceux qui sont différents.

S. E. Mgr Ilario Antoniazzi
Archevêque de Tunis
Directeur National des OPM



fin des cours IBLA en mars 2020

PORTUGAL

DIRECTION NATIONALE

ENFANCE MISSIONNAIRE - GRAINES D'ESPÉRANCE EN TEMPS DE PANDÉMIE



La pandémie affecte toute notre existence. Elle a également apporté de nouveaux défis dans notre façon d'interagir avec les autres et dans la façon dont nous pensons et agissons en tant qu'Église.

Les différents groupes de l'Enfance Missionnaire, disséminés dans les diocèses du pays, reflètent ce même engagement à continuer à être des graines d'espérance. Voici quelques-unes des initiatives que nous avons reçues ces derniers mois.

Le 2 janvier 2021 a eu lieu la Rencontre Diocésaine de l'Enfance et de l'Adolescence Missionnaire IAM, qui a été diffusée sur les plateformes numériques. Trois groupes IAM du diocèse de Porto ont participé à la réunion : Estrelas Missionárias, paroisse de Pinheiro da Bemposta - Oliveira de Azeméis ; Sementes da Missão, paroisse de S. Martinho da Gândara - Oliveira de Azeméis et Sementes Missionárias, paroisse de Vilar do Paraíso - Vila Nova de Gaia.



Le 3 janvier 2021, les groupes de l'Enfance Missionnaire de Notre Dame de Fatima, Ílhavo, Gafanhada Ecarneção, Nariz, Santa Joana Princesa et Sozadella du diocèse d'Averio, ont célébré l'Épiphanie dans leurs paroisses.



Les paroisses de Ílhavo, Nariz et Soza, également du diocèse d'Aveiro, ont apporté leurs tirelires avec des offrandes pour l'Enfance Missionnaire.

Le 16 janvier 2021, le groupe de l'Enfance Missionnaire de Ribamar, S. José - Póvoa de Varzim, Diocèse de Braga, a réalisé une rencontre à travers la plateforme Zoom pour réfléchir sur le thème « Comment pardonner avec joie ? ». En écoutant la parabole du fils prodigue, on comprend qu'il est important de se pardonner mutuellement comme le père a pardonné à son fils. Avec cette parabole, Jésus, une fois de plus, nous enseigne comment aimer. Comme il est bon d'apprendre de Jésus !



Le samedi 20 février, la paroisse de Vila do Conde et Póvoa de Varzim, diocèse de Braga, a réuni les groupes de l'Enfance et de l'Adolescence Missionnaire pour faire connaître et parler de la vie des deux saints enfants bergers de Fatima (Francisco et Jacinta), comme modèles pour tous les chrétiens. Les groupes de Balasar (les missionnaires forcenés), Estela (les missionnaires archers) et S. José de Ribamar (les missionnaires aventuriers) étaient présents.

du rapport du Directeur National



Le 16 février, l'Enfance Missionnaire du diocèse d'Aveiro a livré une cinquantaine de coussins à l'hôpital d'Aveiro. Ils ont été confectionnés par des enfants, des adolescents et des familles missionnaires du diocèse qui se consacrent généreusement et joyeusement à la découpe, à la couture et au rembourrage des coussins. Le don de tissu en coton, un matériau lavable et antiallergique, a été fondamental pour cette initiative. Les coussins en forme de cœur étaient destinés aux femmes en traitement et elles les utiliseront pour leurs thérapies. Ils serviront à soutenir le bras opéré et favoriseront ainsi le repos, ce qui apportera un plus grand confort aux patientes.



SLOVAQUIE

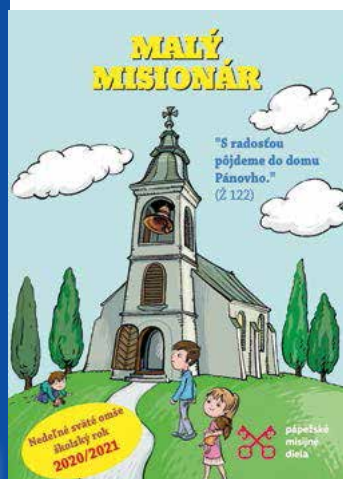
DIRECTION NATIONALE



La Direction nationale en Slovaquie a été fondée en 1992. L'Œuvre de l'Enfance missionnaire s'est développée depuis 2018 avec la publication d'un carnet et de stickers pour les enfants, distribués dans les paroisses à travers l'activité "Petit missionnaire", qui est en vigueur jusqu'aujourd'hui : elle est proposée chaque année et environ 20.000 enfants y participent.

En Slovaquie, il n'y a pas de vrais groupes pour l'enfance missionnaire, mais des propositions d'activités et de concours missionnaires auxquels les enfants peuvent participer.

Pendant la pandémie, quand nous ne pouvions pas aller à l'église, nous avons célébré les messes en retransmission directe depuis la Chapelle de la Lumière, au siège de la Direction nationale à Bratislava. Ainsi, chaque semaine, après la messe, nous avons proposé aux enfants différentes activités dans lesquelles les parents avaient été également impliqués. Et beaucoup de familles y ont participé.



PETITS MISSIONNAIRES 2020-2021

Plus de 25 000 enfants dans 420 paroisses ont participé à l'activité pastorale. Chaque enfant a reçu un petit carnet pour collecter des autocollants après la messe dominicale de septembre 2020 à juin 2021. Le carnet comprenait l'Évangile

du dimanche avec des images, des citations et de courtes considérations sur lesquelles réfléchir. Les enfants ont été encouragés à participer activement à la Journée Missionnaire Mondiale et à prier pour les



missions, notamment en octobre, qui est le mois missionnaire.

PRÉPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR

Pendant la période de l'Avent, nous avons organisé une activité en ligne intitulée « Le chemin du Seigneur ». Chaque jour, pour préparer nos cœurs à l'arrivée du Seigneur, nous avons posté sur notre page Facebook une pensée tirée de l'Évangile et l'intention du jour.





L'ETOILE DES TROIS ROIS (ETOILE DE BETHLÉEM)

Le coronavirus a fait de nos maisons des lieux de prière. Nous avons lu les Saintes Écritures, nous nous sommes connectés spirituellement lors des célébrations eucharistiques diffusées à la télévision et sur Internet. Dans ce contexte, la Direction Nationale a proposé des thèmes créatifs pour encourager les différentes dévotions des familles. L'une des activités est l'Etoile des Trois Rois (Etoile de Bethléem), au profit du Fonds Universel de Solidarité de l'Enfance Missionnaire. L'activité s'est déroulée de l'Épiphanie à la fin du mois de janvier. Traditionnellement, la bénédiction du foyer est dispensée par un prêtre, mais elle peut également être donnée par une personne laïque, comme le père ou la mère de famille. La bénédiction est une façon de prier et d'exprimer une dévotion familiale à Dieu. Les familles ont besoin de la bénédiction et/ou d'une bougie allumée comme symbole du Christ et la foi du croyant réalise déjà la présence de Dieu et de son amour.

En Slovaquie, 40 000 exemplaires des prières pour la bénédiction du foyer ont été distribués. Le paquet

comprend :

- Une prière de bénédiction du foyer.
- Icône de la Sainte Famille (carte postale A5)
- L'autocollant pour la porte avec l'inscription 20+C+M+B+21*
- Une brochure expliquant comment soutenir les missionnaires

LE CHANT DES TROIS ROIS - CONCOURS

Pour la première fois, nous avons organisé le concours de chants de Noël Trojkráľová koleda (Chants des Trois Rois). Il s'agissait d'un concours en ligne destiné aux plus jeunes, mais les enfants plus âgés pouvaient également y participer.

du Rapport du Directeur National

* C - CHRISTUS
M - MANSIONEM
B - BENEDICAT
(le Christ a béni cette maison)



ESPAGNE

DIRECTION NATIONALE



L'Enfance Missionnaire en Espagne poursuit son voyage de quatre ans à travers l'enfance de Jésus. En 2020 (cours 19/20), l'ensemble du plan pastoral a tourné autour du voyage de la Sainte Famille vers l'Égypte. La Direction Nationale des OPM propose des supports et des programmes. Les délégations sont responsables de l'animation missionnaire dans les diocèses, principalement dans les écoles et les paroisses. L'objectif n'est pas de créer des groupes missionnaires pour enfants en Espagne, car les paroisses et les écoles ont déjà trop de groupes ; mais d'entrer avec l'animation missionnaire de manière transversale dans les groupes qui existent déjà. C'est pourquoi, au-delà de la Journée de l'Enfance Missionnaire, nous publions les activités sur une base bimestrielle, afin que les différentes réalités puissent intégrer le charisme missionnaire dans leurs activités ordinaires.

Je m'appelle Sofia Ventura, je suis de Zamora et j'ai 12 ans. Je suis engagée dans l'Enfance Missionnaire depuis l'âge de 7 ans.



Je voudrais dire encore une fois pourquoi j'aime tant que nous devenions des petits missionnaires d'un jour et que c'est nous, avec nos offrandes et nos prières, qui aidons les autres enfants du territoire de la mission.

A Zamora, nous célébrons la Journée de l'Enfance Missionnaire en organisant une occasion de cohabitation à laquelle participent tous les enfants du diocèse. Nous allons d'abord au cinéma avec un ticket de solidarité, puis nous avons une réunion au Séminaire de San Atilano-Casa de la Iglesia de Zamora.

J'ai beaucoup apprécié ces dernières années parce que nous avons fait mémoire de la vie de Jésus dans le cadre du programme de quatre ans de l'Enfance Missionnaire:

La première année avait pour thème « Avec Jésus à Bethléem ». Le séminaire a été aménagé pour créer le décor de la ville de Bethléem. Chaque enfant devait se déguiser en un personnage de Bethléem et travailler sur la manière dont ce personnage accueillait la nouvelle de la naissance de Jésus. Nous avons donc représenté la naissance de Jésus et tout ce qu'elle signifiait dans nos vies. Moi, je me suis habillée en berger.

La deuxième année, c'était « Avec Jésus en Égypte ». Le décor de l'Égypte était incroyable et nous nous sommes transformés en réfugiés en fuite. Nous avons créé une Escape room, pour savoir ce que l'on peut ressentir lorsque l'on fuit parce que l'on est poursuivi ; tout comme Jésus lorsqu'il a dû fuir en Égypte. Mais nous avons

également travaillé sur l'accueil, car Dieu nous accueille toujours et il est important d'accueillir les autres.

Cette année, le thème était « Jésus à Nazareth », la famille rentre chez elle. Les choses ont été complètement différentes car, en raison de la pandémie que nous connaissons, il n'y a pas eu de cohabitation ou de rencontre avec les enfants. Mais j'ai pu me préparer et le vivre depuis chez moi, avec tout le matériel qui nous a été envoyé : comment Jésus est dans ma famille, comment il nous protège et comment il est présent dans nos prières.

Il me tarde de continuer à aller à l'Enfance Missionnaire chaque année et de rester une fille missionnaire.

Sofía Ventura





TCHAD

DIRECTION NATIONALE

ENFANTS MISSIONNAIRES ? C'EST POSSIBLE !



Comme chaque année, en vue de la Journée nationale de l'Enfance Missionnaire le 7 février 2021, la Direction Nationale du Tchad, aidée de la Direction de Lai, a proposé un livret avec trois moments basés sur la Parole de Dieu et de l'Enseignement de l'Eglise accompagnées des questions que chaque animateur a pu adapter selon son auditoire.

L'année passée, le thème de la Journée de l'Enfance Missionnaire était «Enfants, baptisés et envoyés pour être témoins de sainteté dans le monde». Cette année, se focalise sur le témoignage comme tout baptisé, appelé à être le témoin du Ressuscité. Dans la Bible, Jésus nous enseigne qu'il est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn, 14, 4-6). Quiconque croit en lui, même s'il meurt, ressuscitera au dernier jour. C'est dans cette perspective que l'Eglise nous invite à rendre témoignage du Christ ressuscité avec joie aux autres.

Les thèmes des trois moments proposé aux animateurs pour aider à développer le thème de la Journée ont été:

1. Enfant, sois le témoin du Ressuscité dans ta paroisse à l'exemple de Marie-Madeleine
2. Enfant, rends témoignage à l'école à travers ta vie quotidienne
3. Enfant, sois porteur de lumière dans la société à travers ton témoignage.

COMME ENFANT, SUIS-JE PRÊT À RÉPONDRE À L'APPEL DU SEIGNEUR ET À ÊTRE LE MESSAGER DE LA BONNE NOUVELLE DE LA RÉSURRECTION ?

Pour être témoin, il n'est pas question de classe d'âge. Enfants et adolescents sont des missionnaires et témoins de Jésus ressuscité au même titre que les adultes. Comme enfants de Dieu, tous, nous sommes appelés à être des disciples-missionnaires comme nous le dit le Saint Père, le Pape François. Nous sommes toujours tentés de prendre de distance par rapport au mandat missionnaire (Mt 28, 19-20). Nous sommes tous appelés à rendre témoignage dans la vérité du Christ et dans l'amour en offrant le sacrifice personnel dans nos occupations quotidiennes. C'est là rendre témoignage de notre foi et

c'est de là que découle pour l'Eglise le devoir de propager la foi et le salut apporté par le Christ, d'une part en vertu du mandat exprès qu'a hérité les Apôtres, et d'autre part en vertu de l'influx vital que le Christ communique à ses membres. Comme le thème d'animation pour la Journée Mondiale de l'Enfance Missionnaire pour l'année 2021 c'est le témoignage, tous, nous sommes interpellés à être des hommes et des femmes intègres et fidèles dans notre engagement à la suite du Christ et il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu à l'exemple des Apôtres (Ac. 4, 20). Bien qu'à tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de répandre la foi, le Christ Seigneur appelle toujours les hommes et les femmes de toute catégorie pour les envoyer prêcher la Bonne Nouvelle aux peuples païens (cf. Mc 3, 13s). Ainsi, Dieu inspire la vocation missionnaire dans le cœur d'individus et suscite en même temps dans l'Eglise des personnes pour leur confier la mission d'évangélisation.

Ainsi, enfants ou adolescents; nous sommes tous appelés au mandat missionnaire du Christ. Dans l'accomplissement de sa mission, l'Eglise engage tous les peuples de Dieu. Jésus lance un appel vibrant à chacun de nous à être missionnaire auprès de nos camarades, amis et parents partout où nous sommes.

LA MISSION, C'EST POUR TOUS, Y COMPRIS POUR LES ENFANTS

Découvrez les trois «P» de l'Enfance missionnaire. Tout un programme. Faire de nos enfants les acteurs de l'annonce de l'Évangile auprès des jeunes de leur âge, venir en aide aussi bien en leur enseignant à prier qu'en les soutenant sur le plan matériel, telle est la démarche de l'Enfance Missionnaire.

Voici ces trois «P» pour devenir les jeunes évangélisateurs en acte: PRIER, PARTAGER, PARLER.

Évangéliser dans sa vie quotidienne. Chacun, par le baptême, devient «disciple missionnaire». L'enfant est invité à témoigner de sa foi auprès de ses amis comme de sa famille. Il découvre alors que la mission a toujours fait partie intégrante de la vie de l'Eglise. À ce titre, lui aussi est envoyé, témoin de la Bonne Nouvelle.

Abbé Barthélémy Kikina Vang-Tou - Directeur National

AUSTRALIE - DIRECTION NATIONALE

ANIMER LES ENFANTS ET LES ÉCOLES

DIOCÈSE DE CAIRNS



Dans notre diocèse, la proposition de la Catholic Mission (OPM Australie) aux enfants passe principalement par l'école. En 2020, nous avons eu l'occasion d'organiser plusieurs rencontres de formation pour les enfants de 5 à 12 ans. Il y a encore des écoles qui n'impliquent pas la Direction nationale et mènent des activités missionnaires de leur propre chef. A ces écoles, nous assurons notre soutien par la prière, qui est la première action missionnaire.

FORMATION DES ENFANTS

Pour les enfants de 5 à 7 ans, nous avons organisé un récit sur la parabole du grain de sénévé en donnant à chacun d'entre eux, à la fin de la réunion, une graine à planter à la maison ou à l'école.

Pour les enfants de 7 à 9 ans, en revanche, nous avons organisé un atelier sur les "offrandes". Les offrandes sont un héritage que Sainte Thérèse de Lisieux nous a laissé. Les enfants ont particulièrement apprécié cette rencontre et ont très bien compris le concept de faire un sacrifice ou d'offrir une bonne action à Jésus.

Pour les enfants plus âgés (9-10 ans), nous avons organisé un atelier sur le concept "avoir et ne pas avoir", qui leur a permis de s'immerger, par une mini-expérience, dans la vie des pays en développement et des pays plus avancés.

Enfin, un concours d'écriture de chansons (Socktober)

a été organisé pour les enfants âgés de 10 à 12 ans, dans le cadre duquel ils ont exprimé leurs idées sur la manière dont ils aimeraient aider d'autres enfants.



UNE RENCONTRE SUR SAINT JOSEPH

A l'occasion de la fête de la Saint Joseph, une école a invité la Catholic Mission à organiser des réunions centrées sur le saint. Nous avons proposé les activités suivantes, en fonction des groupes d'âge.

Les enfants de "Prep" (sorte de pré-élémentaire à partir de 5 ans) et de CP devaient construire un autel tridimensionnel dédié à Saint Joseph.

La réunion de formation pour les CE1 s'intitulait "Les outils pour faire le travail de Dieu" : tout charpentier a besoin d'une boîte à outils, mais celle-ci est différente de toutes les autres.

Les élèves de CE2 devaient construire un sanctuaire en l'honneur de Saint Joseph et les élèves de CM1 une dévotion à Saint Joseph dormant. Enfin, les représentants des élèves ont partagé un repas pour faire l'expérience de la Table de Saint-Joseph.

Anna Jimenez

Directrice - Diocèse de Cairns



Julia est en classe de seconde au Freshwater Christian College. Elle a 15 ans et est membre de Reach Youth Ministries à Cairns. Julia est une ambassadrice missionnaire à Cairns, car elle relaie les appels de soutien aux missions auprès des familles et/ou remet la lettre de collecte aux membres de la congrégation. Aujourd'hui, elle nous raconte brièvement son expérience avec Jésus:

En tant qu'enfants de la Génération Z, beaucoup nous considèrent comme différents et je peux certainement dire pourquoi : nous sommes technologiquement avancés et certains d'entre nous ont même monté un business pendant leur adolescence. Pourtant, en ce qui me concerne, je sais que nous sommes toujours des enfants de Dieu - cela n'a pas changé. Dieu nous a créés pour que l'on puisse influencer les jeunes. Chacun d'entre nous, dans sa propre vie, a une sorte de foi et nous connaissons notre nature missionnaire, que nous l'ayons apprise dans les médias ou parce que nous avons grandi dans ce contexte.

En tant qu'adolescente de la Génération Z, je sais que même avec un simple coup d'œil, je peux influencer le caractère d'un enfant. Jésus était la personnification humaine de Dieu - nous ne sommes peut-être pas Jésus, mais nous pouvons exercer une influence. Je comprends qu'en tant qu'adolescente, les enfants me prennent pour modèle ; une inconnue qu'ils trouvent "cool" à cause de mes vêtements ou de ma voix, ou parce qu'ils me voient comme une grande sœur. Personnellement, je trouve qu'il est important de traiter les autres de la

manière dont vous voulez que les autres vous traitent. Je pense toujours du verset de Marc 12,31 "Aime ton prochain comme toi-même". Je veux que les gens soient traités comme j'aimerais être traitée : avec respect et gentillesse. Et pour ce faire, nous devons avoir la foi en Dieu.

J'aime profondément ma foi, elle est très importante pour moi, mais la façon dont je l'exprime dépend de la personne avec laquelle je suis. À la maison, je peux parler librement de ma foi, car j'aime ma famille et je leur fais confiance. À l'école, je me sens presque jugée pour ma foi, car ce n'est pas une tendance ou quelque chose de populaire. Dans mon groupe de jeunes, en revanche, je peux la faire évoluer, car ceux qui en font partie veulent aussi grandir dans leur foi. Tout le monde n'est pas comme ça, cela dépend de la façon dont vous agissez et réagissez à la nature missionnaire, car les possibilités par lesquelles nous pouvons manifester notre foi sont infinies.

Je suis perplexe et confuse quant à la manière de vivre et d'agir selon notre nature missionnaire. Nous savons tous qu'il y a l'internet, que les missions existent et que les miracles se produisent. Mais cela dépend si nous en tenons compte ou non, car l'algorithme Internet verra que nous nous intéressons à ce sujet et nous en montrera davantage.

Pour ma part, je suis engagée sur ce sujet et parfois je regarde simplement les témoignages de personnes, les miracles qui se sont produits, les prières. C'est aussi l'air que je respire à la maison. Nous allons à la messe tous les dimanches et j'ai reçu les sacrements.

Pourtant, cette attitude peut varier d'une personne à l'autre, en fonction du degré d'implication de chacun dans cet aspect des médias sociaux.

(Note : j'ai du mal à trouver une conclusion).

CANADA FRANCOPHONE

DIRECTION NATIONALE



Chaque année Mond'Ami, l'Œuvre de l'Enfance Missionnaire pour le Canada Francophone, propose un Projet-Partage pour aider des projets spécifiques. Tout au long de l'année, les jeunes missionnaires sont invités à découvrir le pays témoin de la campagne en se promenant sur le site.

Dans ce cadre, les enfants d'une paroisse latino-américaine de Montréal ont regardé la vidéo d'un projet en faveur d'une école pour enfants sourds en Haïti, tenue par les Filles de la Sagesse, formée d'une école primaire et secondaire, un pensionnat ainsi qu'une école de métiers. Les jeunes missionnaires canadiens voulaient faire quelque chose pour ces enfants sourds, car leur situation les avait vraiment touchés. Ils ont participé à leur manière en vendant de la nourriture pour ramasser des fonds. Ainsi, ils ont contribué à la grande tirelire des enfants du monde et leur ont offert un peu de soutien.

Quelques-uns de ces enfants ont tenu à nous raconter leur expérience:

*Salut, je m'appelle **GABRIEL** et j'ai 11 ans, je suis un garçon qui vient du Mexique. Ça fait pas très longtemps j'ai fait ma première communion à l'église Saint-Grégoire le Grand. Avant ce jour très important pour moi, tout le monde et ma famille on a apporté des jouets que les personnes n'utilisent plus alors on les a vendus pour que tout le monde puisse acheter des nouveaux jouets qu'ils aiment. Un jour tous les membres de l'église devaient préparer un plot pour le jour d'un grand buffet, ma mère, ma sœur et moi on a préparé un cocktail de fruits ; on a fait un gros bol et on l'a séparé en 30 petits plats pour que tout le monde puisse goûter notre cocktail. Moi et mes amis de la catéchèse aidons la fondation de Mond'Ami et «Les enfants aident les enfants». Il y a trois de mes amis de la catéchèse, leur nom*

est: John-Alexis, Cristina et Juan-David. Je suis très content d'avoir aidé les enfants malades et handicapés. Et à cause de ça je veux continuer à aider les enfants.

*Bonjour, je m'appelle **JOHN-ALEXIS**, j'ai 10 ans.*

Ça ne fait pas longtemps j'ai fait ma



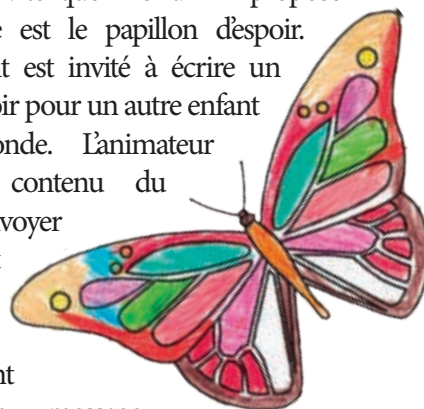


venu de la nourriture. J'ai vendu mes jouets que je n'utilisais plus. On a aussi vendu des pommes d'amour. C'est des pommes trempé dans le chocolat et dans le caramel. J'ai beaucoup apprécié cette expérience parce que je pouvais aider les enfants malades et handicapés. Je vais à l'église St. Grégoire le Grand. Moi et mes amis de la catéchèse nous aidons la Fondation Mond'Ami et les enfants aident les enfants. Il y a deux amis dans la catéchèse qui sont mes cousins, John-Alexis et Juan-David.

première communion. L'année passée nous avons fait des activités pour ramasser de l'argent pour aider les enfants, Les activités sont : pouding au lait, on a vendu les jouets qu'on n'utilisait plus et des pommes d'amour. Les pommes d'amour sont des pommes dans du chocolat. L'église où je vais s'appelle St. Grégoire Le Grand. Moi et mes amis de la catéchèse nous aidons la Fondation Mond'Ami, le but est que les enfants aident les enfants. Je me suis senti trop bien d'aider les autres enfants du monde car comme ça tous les enfants seront joyeux et aussi ça me donne la joie de continuer à aider le monde.

Salut, je m'appelle **CRISTINA**. J'ai 8 ans. Ça fait pas très longtemps j'ai fait ma première communion à l'église. L'an dernier on a

Une autre activité que Mond'Ami propose chaque année est le papillon d'espoir. Chaque enfant est invité à écrire un message d'espoir pour un autre enfant dans le monde. L'animateur explique le contenu du message à envoyer à un enfant pauvre ou malade et l'enfant



compose un message d'espoir. L'enfant ne sait pas à l'avance où son papillon s'envolera. Mais la direction canadienne les transporte avec elle chaque fois qu'elle a l'occasion d'aller dans un autre pays durant l'année. Lors de la remise de ces papillons aux enfants dans le monde, une joie immense est répandue d'un seul coup.

Les enfants aiment bien faire cette activité qui les relie aux enfants du monde

du Rapport de la Responsable
de l'Enfance Missionnaire
Ginette Côté



RUSSIE ORIENTALE

DIOCÈSE DE ST. JOSEPH, IRKUTSK



Dans le diocèse de Saint Joseph, Irkutsk, le Père Lopez José Luis, IVE a organisé l'année dernière de nombreuses activités avec les enfants et les adolescents : des activités de patronage dans les paroisses pendant les vacances scolaires. 2 prêtres, 3 religieuses et quelques fidèles ont collaboré au programme en tant que bénévoles.

De novembre 2019 à mars 2020, nous avons eu 47 jours de patronage, tandis que pendant la période de la pandémie - c'est-à-dire jusqu'en août - toutes les activités étaient interdites. Cependant, le peu que nous avons pu organiser avant cette période a été d'une grande importance pour les enfants. Le 1er novembre 2019, solennité de la Toussaint, les

enfants se sont déguisés en saint auquel ils étaient dévoués, et ont raconté aux autres leur vie. Ensuite, pour Noël, nous avons organisé une représentation théâtrale, tandis que du 2 au 13 janvier 2020, nous avons organisé de nombreuses activités dans la paroisse et un groupe d'enfants a également dormi ici : ils ont participé à la Messe quotidienne, au petit-déjeuner, au catéchisme, aux jeux, au déjeuner, aux visites de musées, aux activités sportives, etc.

Depuis avril 2020, les restrictions dues à la pandémie de coronavirus ont également été appliquées à la Russie. Pendant cette période, nous n'avons pas pu organiser d'activités spécifiques avec les enfants et les jeunes. Toutefois, les enfants et leurs familles ont pu assister à la Sainte Messe, qui a été diffusée via Instagram. Nous avons également enseigné le catéchisme à certains adolescents via Skype et WhatsApp. En outre, nous avons pu organiser quelques sorties dans la nature avec de petits groupes d'enfants.

Cette année, un nouveau groupe d'enfants a commencé à fréquenter notre Eglise. Deux fillettes ont été baptisées et ont ensuite commencé à suivre la préparation à la communion.



Valentina a maintenant 13 ans et est devenue un apôtre dans sa famille. En février 2020, sa grand-mère a emménagé dans leur pauvre appartement d'une pièce. Irina avait une terrible tumeur et Valentina l'aidait souvent à s'occuper d'elle et lui disait qu'elle voulait qu'elle aille au paradis. Sa grand-mère ayant vécu toute sa vie sous le communisme, elle ne connaissait pas grand-chose de Dieu. Dans un passé lointain, elle avait été baptisée à l'Eglise orthodoxe. Valentina lui avait expliqué que, pour aller au paradis, il fallait bien se préparer et demander le pardon de Dieu pour nos péchés. La grand-mère avait écouté attentivement et un jour, alors que la maladie avançait, elle a demandé à Valentina si elle pouvait aller se confesser auprès d'un prêtre de notre paroisse, car la petite fille lui en parlait souvent. Elle nous a appelés et nous nous sommes arrangés pour aller la voir avec le père Geovanny, qui a soulagé son âme. La grand-mère est montée au ciel en paix et nous comptons qu'elle est maintenant au paradis, grâce au petit apôtre de la famille.



Le 12 janvier 2020, fête du baptême de Jésus, Kyra, 6 ans, et sa sœur Victoria, 13 ans, ont reçu leur baptême. Les deux fillettes avaient commencé à fréquenter le patronage à l'été 2019 et un jour, elles ont entendu le père Geovanny dire que Dieu est notre Père. Les deux filles ont été abandonnées par leurs pères respectifs et vivent seules avec leur mère. Kyra avait surpris une conversation entre Vicka et leur mère : «Maman, je voudrais être baptisée, car je voudrais que Dieu soit mon père, puisque je n'en ai pas». Kyra a pensé que c'était une excellente solution et elle a voulu demander à sa maman le même cadeau. Finalement, Anastasia a dû céder et est venue à l'Eglise pour nous parler,



car ses filles, quotidiennement, depuis plusieurs mois, lui demandaient continuellement la permission d'être baptisées. Personne dans la famille n'avait jamais été baptisé, alors pourquoi elles ? Ne sachant pas vraiment ce que cela signifiait, la mère décida de dire à ses filles qu'elle donnerait son consentement l'année suivante, pensant que les filles allaient oublier. Mais non: les filles n'ont pas oublié. Dès que la nouvelle année a commencé, elles ont reposé la question à leur mère. Finalement, Anastasia a donné son consentement au baptême, et a passé toute la journée à l'église avec les enfants. Les petites filles étaient si heureuses avec leur Père céleste et parce que leurs âmes étaient maintenant «aussi blanches que la neige». Elles sont très sages et poursuivent les cours de catéchisme en vue de leur première communion. Dieu les a bénies toutes les deux d'une manière particulière puisque, après quelques recherches, elles ont pu rencontrer leurs pères biologiques - une prière exaucée.



RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

DIOCÈSE DE BOUAR

Le Diocèse de Bouar, crée le 27 février 1978 couvre deux préfectures : Ouahatm-Pendé (Bozoum) sauf sous-préfecture de Paoua et Nana Mambéré (Bouar). La population du Diocèse dépasse 500.000 habitants dont plus de 110 000 catholiques repartis en douze paroisses et 220 communautés sans prêtres. Le personnel du Diocèse compte 52 prêtres (religieux, diocésains, fidei donum) plus de 70 sœurs appartenant à 10 Congrégations religieuses et 276 catéchistes formés dans les 3 écoles de catéchistes qui existent dans le diocèse. Le 3/4 de la population est composé de jeunes et des enfants. Les activités pastorales et la formation des jeunes et des enfants se fait régulièrement dans toutes les paroisses. Dans les villages où il y a des communautés chrétiennes et les écoles, cette formation est interrompue quelques fois ou empêchée à cause de la présence des groupes armés. Les conflits qui ont eu lieu avant ont laissé des séquelles dans les cœurs des enfants et ont causé la dégradation des conditions de vie de la population.

Au cours de cette année pastorale s'ajoutait encore le problème de pandémie coronavirus apparut dans notre Pays en début du mois de mars et les restrictions ont été imposées vers la fin du même mois. Nous ne sommes pas restés avec les bras croisés. Quand même, le Diocèse a cherché à animer les enfants, par exemple à travers des émissions à la Radio Diocésaine « Siriri » pour les enfants (cours scolaires) et la prière pendant la

période de pandémie.

A cause de la pandémie nous n'avons pas pu continuer des activités programmées l'année dernière. Nous allons donc les reprendre cette année puisque dans notre région et dans notre pays les restrictions liées à la coronavirus ont été assouplies et les enfants ont pu reprendre le chemin de l'école et les activités pastorales aussi dans les paroisses et communautés. Lavage de mains et le



porte de masques est toujours en vigueur mais pas toujours respecté surtout ce dernier. L'année scolaire est commencé en octobre dernier et les parents aussi, pouvaient travailler aux champs, les autres dans les différents entreprises et bureaux. La situation s'est-elle dégradée en décembre quand les rebelles ont commencé à occuper le territoire du pays en réclamant l'annulation des élections du 27 décembre 2020. Jusqu'aujourd'hui le Pays est paralysé par les rebelles et à Bangui les gens vivent dans la terreur. Le Diocèse de Bouar n'a pas échappé à ce triste sort. Mais nous ne désespérons pas. C'est maintenant que les gens, surtout les enfants, ont besoin d'être accompagnés. Donc, les fidèles ont été sensibilisés et les enveloppes partagées parmi les amis de la mission. La Journée de l'Enfance Missionnaire a été célébrée dans tout le Diocèse et les dons spontanés ont été riches.

Néanmoins nous espérons de pouvoir reprendre certaines activités programmées l'année dernière et interrompues à cause de la pandémie. Il s'agit de:

- 🌀 rejoindre les enfants et leurs familles (chrétiennes avant) éloignés de la communauté ;
- 🌀 redynamiser l'accompagnement des enfants, membres du mouvement AITA KWE, Enfants de Chœur ; Danseuses et autres. La formation de leurs accompagnateurs ;
- 🌀 organiser la formation plus intense des animateurs missionnaires provenant de 12 paroisses du diocèse : une session dans le diocèse et trois sessions dans trois doyennés du diocèse;
- 🌀 sensibiliser les enfants à l'esprit missionnaire et à la solidarité universelle à l'occasion de la Journée de l'Enfance Missionnaire et de l'Enfant Africain;
- 🌀 la formation des agents pastoraux et des accompagnateurs des enfants sur le thème de la protection de mineurs.



L'ENFANCE MISSIONNAIRE SOUS SA FORME ORIGINELLE FRANCE - DIOCÈSE DE DRAGUIGNAN



LES PETITES SŒURS DE LA CONSOLATION DU SACRÉ CŒUR ET DE LA SAINTE FACE

La communauté des Petites sœurs de la Consolation du Sacré CŒUR et de la Sainte FACE a été fondée en 1989, reconnue dans le diocèse de Fréjus-Toulon, en France, et est actuellement implantée à Draguignan. Il s'agit d'une fraternité religieuse de "moniales-missionnaires" dans l'esprit du Père de Foucauld. Leur existence contemplative est ouverte sur un apostolat compatible avec leur vie de prière.

Les petites sœurs de la Consolation ne sont pas cloîtrées, afin de favoriser un apostolat souple et désireux de faire rayonner l'amour au Sacré-Cœur auprès des enfants (patronage 4 à 17 ans, catéchisme), des jeunes (accueil de groupes de retraitants, accompagnement de pèlerinages et de camps), des adultes (conférences spirituelles, pèlerinages, ouvroir), des personnes âgées, des malades (visites).

Notre communauté des Petites sœurs de la Consolation du Sacré CŒUR et de la Sainte FACE a relancé en France sous sa forme originelle, l'Enfance missionnaire en 2003 à la suite d'un discours de saint Jean-Paul II.

Le saint Père s'était adressé aux enfants missionnaires à l'occasion des 160 ans de

l'Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire, le 6 janvier 2003 : «Chers jeunes garçons et filles, l'engagement missionnaire vous aide vous-mêmes à croître dans la foi et fait de vous de joyeux disciples de Jésus.»

Le 2 avril 2003, 36 enfants du patronage s'engageaient pour la première fois.

Nous proposons aux enfants de faire partie de l'Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire pour les ouvrir à la dimension universelle de l'Eglise. Nous avons 3 groupes d'enfants missionnaires dans le cadre de nos 3 patronages à Draguignan, Toulon et Saint-Raphaël.

Les enfants s'engagent à prier pour un diocèse du monde qui leur est confié. Ils prient un «Je vous salue Marie» chaque jour et invoquent trois saints missionnaires: saint



engagement missionnaire février 2020



François-Xavier, sainte Thérèse de l'Enfant-JESUS et Bienheureux Charles de Foucauld. L'engagement est pour un an et les enfants peuvent renouveler leur engagement chaque année.

Certains enfants appartiennent à des familles catholiques pratiquantes et disent leur prière missionnaire lors de la prière du soir en famille. D'autres trouvent des moyens concrets pour ne pas oublier et y penser personnellement.

« Dans ma chambre, j'ai un chapelet lumineux, alors je pense à ma prière. »
(Théo, 10 ans)

« Je mets un papier sur mon lit, il y a écrit dessus 'prier'. » (Alexis, 8 ans)

« J'ai reçu un chapelet missionnaire quand je me suis engagé en février et je le mets sur mon oreiller, comme ça je pense à faire ma prière pour mon diocèse. »
(Enguerrand, 7 ans)

« Moi, je mets une alarme sur ma montre, elle sonne à 16h00, à 15h50 je sors de l'école et à 16h00 je suis chez moi, je fais ma prière à ce moment-là. » (Arthus, 11 ans)

Tous les mercredis, lors du patronage au monastère, les enfants peuvent venir toute la journée. Dans l'après-midi, de 14h35 à 15h00, il y a le temps de « l'Enfance Missionnaire ». Il se déroule ainsi :

- Rassemblement dans le jardin ; les enfants se rangent par continent selon les diocèses pour lesquels ils prient. Les O.P.M. de France ont réalisé des écharpes de couleur selon les continents. Quatre enfants sont désignés pour porter les bannières.

- Procession en chantant le chant de l'Enfance Missionnaire composé par les sœurs :

« Etre enfant veilleur tout prêt de ton CŒUR, de ton CŒUR Sacré JESUS adoré. Devenir meilleur, tous les jours prier savoir pardonner

fidèlement donner. » (premier couplet)

- Arrivée à la chapelle: deux enfants missionnaires viennent animer la prière missionnaire.

- Ecoute de l'Evangile du dimanche qui vient. Je commente le passage et en tire une leçon concrète pour les enfants.

- Tirage au sort d'un enfant missionnaire qui vient montrer sur le grand planisphère où se trouve son diocèse.



- Histoire missionnaire (5-6 minutes). J'ai raconté cette année la vie de Pauline Jaricot qui va être béatifiée prochainement ; chaque mercredi un épisode.

- Offrande missionnaire: les enfants viennent déposer dans le tronc

leurs pièces pour les missions. Ils s'engagent à donner 1€ par mois. Nous chantons pendant ce temps « baptisé, envoyé, tu n'es pas trop petit pour louer, annoncer, JESUS à tes amis », (composé par les O.P.M. en 2019).

- Fin: chant final « la Croix à la ceinture, notre idéal sur terre, agir en missionnaire, osons! » (inspiré du chant du Père Henry, O.M.I. missionnaire dans le Grand Nord).

LES HISTOIRES DE MISSIONNAIRES

La vie des missionnaires est un beau moyen de faire naître dans le cœur des enfants de grands désirs de sainteté. Les missionnaires sont courageux, ils n'ont pas peur de faire des kilomètres à pieds pour annoncer JESUS (saint Jean de Brébeuf), ils n'ont pas peur de mourir pour apporter les sacrements en pleine épidémie de fièvre jaune (Monseigneur Melchior



de Marion Brésillac). Ils pardonnent à leur bourreau (saint Isaac Jogues), ils se dépensent pour les pauvres et les orphelins (Cardinal de Lavigerie), etc.

Chaque année, je fais découvrir une congrégation missionnaire aux enfants. Je vois dans leurs yeux s'allumer de grands désirs de devenir meilleurs, de s'oublier pour les autres, d'aimer Jésus et Marie passionnément comme les ont aimés les missionnaires.

«Pauline Jaricot a dit de faire un rosaire vivant, ça me donne envie de faire la même chose.» (Erwan, 9 ans);

«Quand je me dispute avec mes frères et sœurs, maintenant je dis toujours pardon.» (Alexis, 8 ans);

«Quand Pauline Jaricot a mis des médailles miraculeuses sur la route, je me suis dit que c'est important la médaille miraculeuse. Je la porte autour du cou.» (Maylis, 8ans);

«Quand Monseigneur de Forbin Janson a écrit au pape pour savoir s'il devait aller en Chine ou rester en France pour évangéliser, il a obéi, il est resté en France, moi ça m'aide à obéir.» (Enguerrand, 8 ans);



«Avec Pauline Jaricot, je me rapproche de la Croix.» (Constance, 10 ans);

«Faire prier les gens près de chez soi, Pauline Jaricot est un bel exemple qui m'encourage.» (Mahault, 10 ans)

L'ESPRIT DE SACRIFICE

L'enfance Missionnaire permet de faire naître l'esprit de sacrifice. Les enfants sont responsables de leur prière pour un diocèse et cela les entraîne à offrir leurs contrariétés pour leur diocèse.

«Ce service, je l'ai offert pour mon diocèse.» (Ronan, 9ans);

«Quand je n'ai pas envie de faire quelque chose, je l'offre pour mon diocèse missionnaire.» (Albane, 10 ans).

L'OFFRANDE POUR LES MISSIONS

Les enfants doivent apporter 1€ par mois pour les missions. Certains sont généreux et donnent le billet de 5€ que leur grand-mère leur a donné pour leur anniversaire. D'autres rendent un service spécial et leurs parents leur donnent 1€ à la fin du mois :

Blanche (7 ans) ramasse les crottes de son chien dans le jardin tous les samedis.

Baptise, Mahault et Alexis sont frères et sœurs; ils lavent la voiture de leurs parents: *«La petite voiture c'est 2€, la grosse, c'est 5€. Je rapporte les pièces pour l'Enfance Missionnaire.»*

Ombeline (10 ans): *«Je fais du repassage pour maman.»*

Erwan (10 ans): *«Je prends dans ma tirelire ou je donne l'argent de «la petite souris» quand je perds une dent.»*

La générosité des uns encourage les autres à trouver des idées pour récolter de l'argent pour les missionnaires.





LE ROSAIRE MISSIONNAIRE

La semaine mondiale de prière pour les missions en octobre est un temps fort pour les enfants missionnaires. Le mercredi 14 octobre 2020, les enfants missionnaires ont assuré un rosaire continu de 14h00 à 17h00. Les groupes se sont succédé pour intercéder pour le

monde, les prêtres, leurs missions.

L'ACTION MISSIONNAIRE CONCRÈTE

En Janvier 2021, lors du confinement, un prêtre d'un autre diocèse a demandé aux enfants missionnaires d'offrir des dessins pour les personnes seules en maison de retraite. Il fallait envoyer 500 dessins afin de donner du bonheur et de l'amour à ces personnes éprouvées par la maladie ou la solitude.

Trois mercredis de suite, les enfants ont réalisé des dessins et ont expérimenté la joie de se décentrer de soi pour faire plaisir.

« Je me suis dit que c'était hyper bien, ça rend heureux les gens, ça leur redonne de la confiance en eux. » (Aliénor, 8 ans)

« Ces dessins vont peut-être les aider à prier et à avoir des forces. » (Constance, 10 ans)

Le défi de l'Enfance Missionnaire est d'aider les enfants à parler de JESUS autour d'eux. Pour Pâques chaque enfant recevra une image ou plusieurs à donner à quelqu'un qui ne connaît pas JESUS, à donner à la boulangère ou à ses voisins ou à un ami de classe qui ne croit pas. Les enfants

missionnaires sont invités cette année à annoncer le sens de l'œuf de Pâques, symbole de vie et de Résurrection.

800 enfants se sont engagés dans l'Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire depuis 2003.

- ★ Enfance Missionnaire à Draguignan: engagement 10 février 2021 = 29 enfants (et 56 réengagements)
- ★ Enfance Missionnaire à Toulon: engagement le 13 février 2021 = 26 enfants (et 29 réengagements)
- ★ Enfance Missionnaire à Saint-Raphaël: engagement le 13 janvier 2021 = 18 enfants (et 21 réengagements)

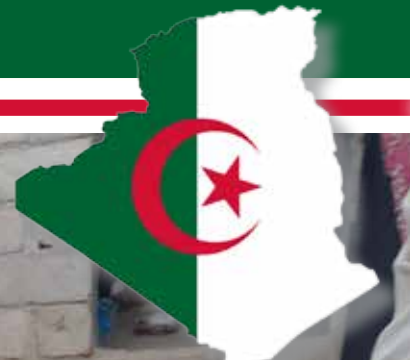
C'est toujours touchant de revoir des anciens enfants missionnaires qui sont aujourd'hui étudiants ou jeunes parents et qui se souviennent de leur diocèse.

« Ma sœur, j'ai fini mes études, j'étais enfant missionnaire, mon diocèse c'était Popokabaka au Congo, je m'en souviens toujours ! » Clémence C. (engagée en 2006).

Sr. Gabrielle du Rosaire
(responsable)



engagements et réengagements février 2021



ALGÉRIE

DIOCÈSE DE LAGHOuat - GHARDAÏA



Notre diocèse bien qu'étant l'un des plus vastes au monde est constitué essentiellement de communautés religieuses qui se mettent au service de la population en essayant de rejoindre les plus démunis et par leur présence d'être témoins de l'amour de Dieu en Jésus Christ.

Son étendue géographique recouvre plus que 2 millions de km². Sa population, presque toute musulmane (< 0.01% de la population algérienne du diocèse est chrétienne), est évaluée à environ 4,5 millions d'habitants. Les communautés chrétiennes sont très dispersées et pour les visiter toutes, l'évêque et les autres responsables doivent parcourir des milliers de kilomètres à travers le désert ! Seul Tamanrasset à l'extrême sud est relié par avion.

La présence de l'Eglise est minime, le nombre total des chrétiens permanents œuvrant dans le cadre du Diocèse, est en diminution et ne dépasse pas cinquante personnes.

Mais nous reconnaissons que le Seigneur nous confie tous les enfants ainsi que leurs parents, quelle que soit leur foi.

LES ACTIVITÉS DU DIOCÈSE

Les activités du Diocèse sont surtout orientées vers la rencontre et le dialogue interreligieux, et l'aide aux plus démunis. Pour un certain nombre d'activités caritatives, nous arrivons à obtenir des aides de divers organismes chrétiens, mais il nous est difficile d'en obtenir pour ces activités assez modestes que nous mettons en œuvre pour les enfants, ou encore pour la subsistance des prêtres, religieux et religieuses qui soutiennent

ces activités. Les fonds du Diocèse sont insuffisants pour que nous puissions les prendre en charge. Le subsidat de l'Enfance Missionnaire nous est une aide indispensable pour maintenir les bases de nos activités en faveur de l'Enfance, soit dans nos maisons, soit dans nos deux centres culturels de Ghardaïa et d'Ouargla, et c'est à travers les enfants que nous pouvons avoir une relation de proximité avec leurs parents

LES BESOINS DE L'ENFANCE EN ALGÉRIE

Nous n'avons pas d'enfants issus de familles chrétiennes, mais les besoins auprès de l'enfance en Algérie et plus encore dans le sud (le Sahara), sont immenses. La petite cinquantaine de chrétiens permanents s'emploie à y répondre:

Cours de soutien scolaire, soins apportés aux enfants lourdement handicapés, aide à la scolarisation d'enfants de familles démunies, organisations d'activités para-scolaires.

L'action que nous menons ne touche que des enfants musulmans et nous sommes très sollicités, signe que la confiance qui nous est faite, répond à une charité sans frontière.

La pandémie du COVID 19 nous a conduits à réduire nos activités directes avec les enfants et nous réduisons le nombre d'enfants par cours. Nous nous sommes équipés d'appareil de prise de température et respectons les consignes de distanciation.

UN DIALOGUE ISLAM-CHRÉTIEN

Les conditions évoquées ci-dessus illustrent la difficulté d'apporter un appui à l'Œuvre. Néanmoins l'enfance et les activités mises en place en sa faveur représentent la part la plus importante de notre mission. C'est grâce aux enfants que nous pouvons interpeller les parents, qui voyant nos actions de soutien, nous permet d'avancer ensemble dans un dialogue islam-chrétien. L'éveil de la culture, les méthodes d'enseignement, les différences religieuses, le respect de ces différences font partie des apports des communautés pour un «vivre ensemble» meilleur pour maintenant et pour les générations futures.

LE SUBSIDE ORDINAIRE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

Le subside ordinaire sert essentiellement pour l'accueil d'enfants dans les bibliothèques et dans les locaux diocésains, notamment pour les enfants handicapés et pour l'organisation des activités de soutien scolaire et parascolaire au sein des bibliothèques.

Dans ce contexte, nous sommes heureux d'être réussis également à recueillir de l'argent pour soutenir le Fonds Universel de Solidarité de l'Enfance Missionnaire.



BURKINA FASO

DIOCÈSE DE DEDOUGOU

LE CENTRE DE FORMATION DES CATECHISTES DE TIONKUY



Le Centre de Formation des Catéchistes (CFC) de Tionkuy a été créé en 1961, afin de soutenir la mission et les vocations chrétiennes dans le diocèse, par la formation des catéchistes, auxiliaires de la pastorale des prêtres.

Au Burkina Faso en général, les catéchistes sont des couples, déjà parents au moment d'entrer au Centre de Formation. Certains, ainsi, peuvent entrer avec deux ou trois enfants.

Afin de permettre aux élèves catéchistes et à leurs épouses de faire leurs études sans perturbation, et pour favoriser un climat de tranquillité et de recueillement nécessaire à la prière et au travail, les responsables du Centre ont confié le suivi des enfants d'élèves catéchistes à une équipe de 3 animatrices, pour assurer l'éveil à la fois et l'éveil missionnaire des enfants.

Pour faire tout ça, il est nécessaire de doter le CFC d'une grande salle spécialement faite pour les enfants des catéchistes et leurs camarades du village qui affluent de plus en plus au Centre.

Pour que la construction de cette maison des enfants soit effective, avant le subside accordé par l'Œuvre de l'Enfance Missionnaire, nous avons d'abord réuni la contribution locale. Pour la mobilisation de la ressource locale, il a été organisé trois séances de

sensibilisation autour des thèmes suivants :

- ★ «Mission et nécessité des Œuvres Pontificales Missionnaires pour l'Église universelle et surtout pour les pays de mission » animé par le Directeur diocésain des OPM le 30 septembre 2020 ;
- ★ «Mission, objectifs des Œuvres de l'Enfance Missionnaire et l'engagement des enfants dans l'annonce de l'évangile aujourd'hui », animé par le Directeur de l'enseignement catholique, le 03 octobre 2020 ;
- ★ «L'opportunité de la construction d'une maison des enfants ou CFCAR : défis et appel à l'engagement missionnaire » animé par le Directeur du CFCAR, l'Abbé Bertin DIEME, le 17 octobre 2020.

Ces activités de sensibilisation en vue d'une meilleure connaissance des Œuvres Pontificales Missionnaires et en vue de mobiliser les ressources locales nécessaires ont atteint leurs objectifs.

Par ailleurs la célébration de Journée de l'Enfance Missionnaire a connu une participation inédite de la part des enfants ainsi que la célébration de la Noël des enfants.

LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

Dès le début de la rentrée scolaire, eu égard aux séances de sensibilisation effectuées autour des





Œuvres Pontificales Missionnaires, surtout l'ŒUVRE de l'Enfance Missionnaire et le début de la construction de « la maison des enfants » aux CFC, la place qui est revenait aux enfants leur a été totalement donnée à tous les niveaux. Leurs parents et leurs aînés étaient déterminés à les soutenir sans réserve. Aussi, les enfants ont-ils été au-devant de l'animation de la semaine de l'Enfance Missionnaire à travers chapelet quotidien, méditation de la parole de Dieu, concours bibliques, sorties missionnaires etc. Ils ont également préparé et pris en charge les interventions la liturgie du dimanche de l'Enfance Missionnaire au CFC. Cette messe a été présidée par l'Abbé Cervace TRAORE, formateur au Petit séminaire de Tionkuy.

LA CÉLÉBRATION DE LA NOËL DES ENFANTS

Du fait des travaux de construction de la maison des enfants, il y eu un engouement dans la préparation

de la Noël des enfants si bien aucun d'enfant au CFC ne voulait se faire conter les événements. Les crèches fusaient de toute part. Elles étaient cette fois-ci construite non en paille mais en petites briques en banco, chaque groupe d'enfants ayant essayé d'imiter au maximum les maçons qu'ils ont vu à l'œuvre à pendant la construction de la maison des enfants. Quant à la Noël des enfants, elle a été célébrée le 10 janvier 2021, c'était la fête au Baptême du Seigneur. Tous les enfants du CFC (tous les élèves sans distinctions) et une bonne partie de ceux du village de Tionkuy ont ensemble préparé et animé la liturgie et la soirée culturelle de ce dimanche. Leurs parents étaient très fiers d'eux et de leur engagement à mener des activités spirituelles et culturelles marquées par un sens accru de l'esprit de fraternité et de solidarité.

*Don Bertin Dième
Directeur du CFC*



J'ai été choisi comme responsable du groupe des enfants et des élèves au CFC. De plus j'ai la charge de l'animation de la chorale. D'abord s'écouter et se comprendre entre enfants ou jeunes, ce n'est pas facile ; encore moins être un pont entre les adultes et les enfants. Cependant, je fais l'expérience du découragement mais comme dis Saint Paul: « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (Co.12, 9-10). Je me suis relevé et j'ai continué. Je suis très heureux de jouer les responsabilités qui me sont confiées grâce à Dieu.

Alfred Belemou

Il me revenait, assistés de cinq enfants d'encadrer, de former les enfants du village à l'esprit missionnaire. Chaque jour après 17h nous nous rendons au village et cela pendant toute la semaine de l'Enfance missionnaire pour la prière du chapelet avec les enfants du village. Après la prière, nous essayons d'apprendre les prières usuelles aux plus petits et les chants au plus grands.

Je suis très contente ce temps que j'offre à Dieu en aidant mes frères et sœurs à connaître Jésus, son Eglise, les Œuvres Pontificales Missionnaires.

Je suis très touchée de voir que Jésus fait en sorte que mes efforts ne soient pas vains. En voyant de plus en plus que les plus petits qui connaissent les prières usuelles et les plus grands sont capables d'animer les chants d'une messe, je suis très contente et satisfaite.



Amandine Gnomou

La semaine de l'Enfance Missionnaire de cette année m'a beaucoup touché car on a construit une maison pour nous les enfants à l'intérieure de la garderie. On nous informé que la maison nous appartient c'est comme la crèche de petit Jésus que nous aimons construire chaque année.

C'est une belle maison avec de belles images jolies jolies sur le mur. On aime rentrer s'amuser dans cette maison. Tonton l'abbé nous a parlé dans cette maison et nous a dit d'aller parler de Jésus à nos camarades à l'école et partout.

Cécile Sama



BANGLADESH

DIOCÈSE DE MYMENSINGH



Le Diocèse de Mymensingh au Bangladesh compte 12 000 enfants issus de tribus et âgés de moins de 14 ans, qui bénéficient du Subside Ordinaire accordé par l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance. Cette subvention est utilisée pour mettre en œuvre les programmes de la Sainte Enfance dans les 18 paroisses actuelles du Diocèse. La dix-septième paroisse, la paroisse Sainte-Marie de Gazirvita, a été créée en décembre 2019 en tant que ramification de la paroisse de Biroidabuki et est dirigée par des Pères Clarétains venus d'Inde. La paroisse du Bienheureux Guido Maria Conforti à Noluakuri, P.O. Seedstore, la dix-huitième paroisse du Diocèse, a été fondée en novembre 2020, comme une bifurcation de la paroisse de la cathédrale de Mymensingh, et est administrée par les Pères Xavériens. Malheureusement, le terrible impact de la Covid-19 nous a obligés à annuler une grande partie des activités normales de la Sainte Enfance en 2020, afin de nous concentrer sur les initiatives de secours.

En janvier 2021, la vaste zone du Diocèse de Mymensingh compte environ 85 000 catholiques (dont 85% sont des autochtones de Mandi-Garo) et 30 000 chrétiens d'autres confessions (Baptistes, Église du Bangladesh, etc.), pour une population totale de 18 millions d'habitants (dont environ 90% sont musulmans et 8% hindous).

En 1910, lorsque les prêtres, les frères et les religieuses de la Sainte-Croix ont commencé l'évangélisation catholique, ils ont trouvé le peuple indigène Mandi-Garo économiquement autosuffisant (étant donné le vaste territoire dont ils disposaient pour la technique de l'agriculture sur brûlis), mais presque complètement

analphabète et en proie aux maladies. Dès le début, la Congrégation de la Sainte-Croix a cherché à construire des écoles primaires dans autant de villages que possible, ainsi que des cliniques pour améliorer la santé de la population et lutter contre les maladies.

Ces tentatives d'évangélisation ont subi un sérieux contrecoup en 1947 lors de la séparation de l'Inde, qui a divisé les Mandi-Garo, laissant la plupart d'entre eux dans les États indiens de Meghalaya et d'Assam, et une minorité au Pakistan oriental. D'autres obstacles sont apparus pendant la période de la guerre indo-pakistanaise en 1964 et en 1971, lors des tentatives d'indépendance du Bangladesh. Les Mandi-Garo ont alors été contraints de fuir vers l'Inde et une bonne partie des terres de leurs ancêtres ont été occupées par des colons musulmans en quête de terres. En effet, dans les années 1970, les membres de Sainte-Croix avaient besoin d'une permission spéciale pour visiter les paroisses florissantes de Mandi-Garo qu'ils avaient précédemment construites le long de la nouvelle frontière avec l'Inde. De nombreux Mandi-Garo sont devenus des travailleurs sans terre gagnant moins d'un dollar américain par jour, ce qui rendait presque impossible de nourrir, éduquer et de subvenir aux besoins de leurs familles alors nombreuses !





Sans l'aide de l'Église, le système de foyers pour hommes et femmes, les cliniques et autres aides présentes dans presque toutes les paroisses, beaucoup ou la plupart des 85 000 catholiques actuels de Mandi-Garo du Diocèse auraient dû se réfugier en Inde.

Aujourd'hui, le Diocèse de Mymensingh est très actif dans l'animation des enfants. Il y a 135 écoles primaires, 4 collèges, 10 lycées et 2 établissements d'enseignement supérieur (Notre Dame College-Mymensingh et Don Bosco College à Utrall dirigés par les Salésiens), avec 17 000 étudiants en 2020. Parmi ces étudiants, si la majorité sont des catholiques chrétiens, il existe également une importante minorité de musulmans et d'hindous, qui apprécient la possibilité d'étudier dans des écoles catholiques. Il n'en reste pas moins que la plupart des enfants de Mandi-Garo âgés de moins de 14 ans dans le Diocèse, dont les parents sont des ouvriers analphabètes gagnant moins d'un dollar américain par jour, ne pourraient pas étudier sans l'aide de Sainte Enfance et d'autres généreux donateurs étrangers.

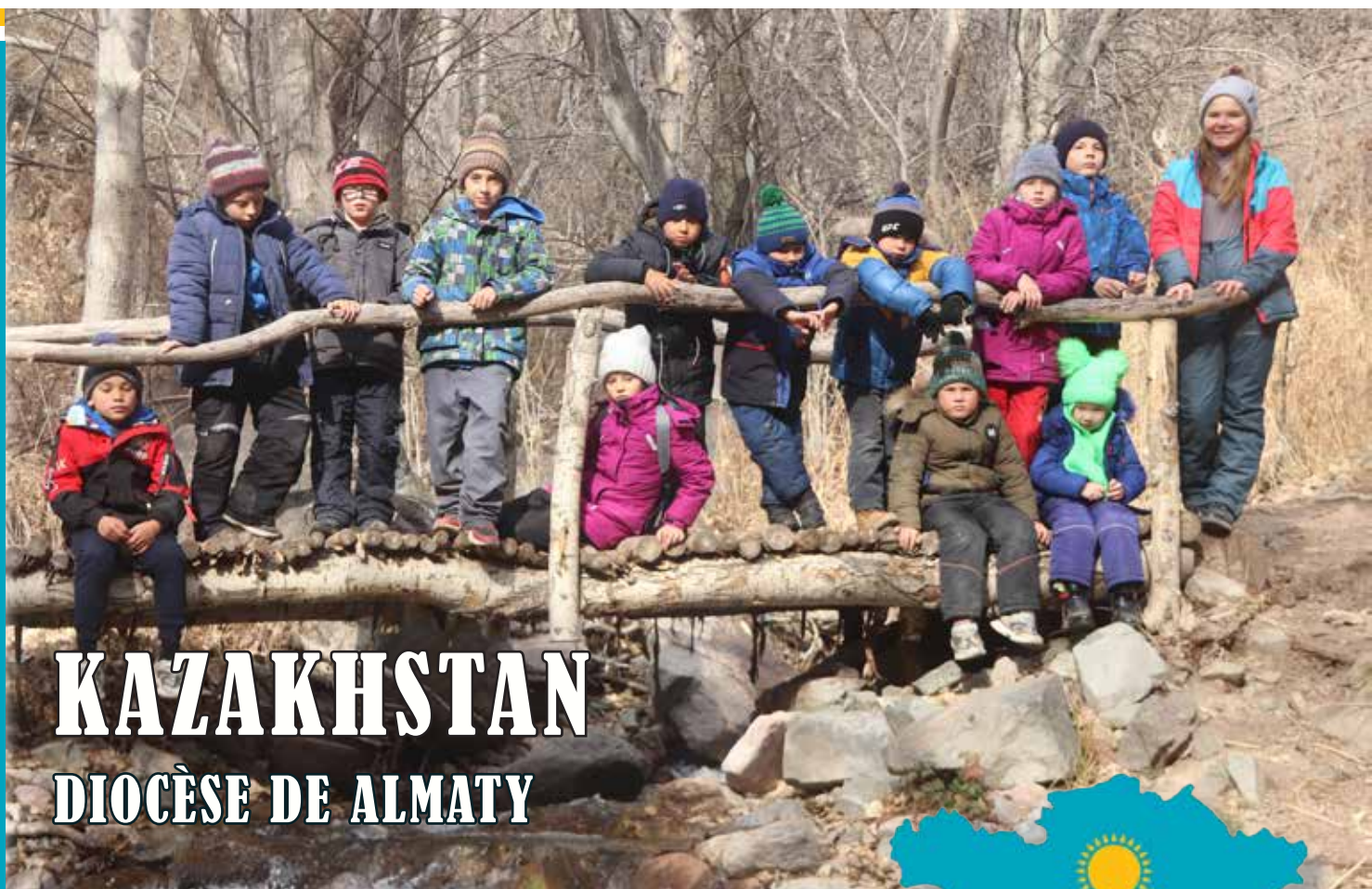
De janvier à mars 2020, l'évêque a visité les paroisses de Boruakona, Baluchora et Bhalukapara et a administré les sacrements de la Première Confession, de la Première Communion et de la Confirmation à un bon nombre d'enfants et d'adolescents. Au cours des premiers mois de 2020, les activités habituelles de la Sainte Enfance se sont déroulées régulièrement dans toutes les paroisses. Le début de la pandémie de Covid-19 en mars 2020, ainsi que des catastrophes naturelles telles que le typhon Amphan en juin 2020 et des inondations soudaines, ont bouleversé les plans pour l'année. Une grande partie des 20 000 Mandi travaillant dans les villes ont perdu leur emploi et subissent encore de lourdes difficultés économiques. Néanmoins, en 2020, les enfants autochtones ont versé 500 dollars au Fonds Universel de Solidarité de la Sainte Enfance.

Plusieurs fois par an, des cours pour les animateurs de la Sainte Enfance (religieuses, enseignants catéchistes et autres collaborateurs) sont organisés au Centre Pastoral de Mymensingh et dans d'autres lieux du Diocèse. Bien que ces programmes se soient arrêtés en mars 2020 avec l'arrivée de la Covid-19, nous

avons quand même pu terminer les cours de 4 jours pour les 40 catéchistes et les 250 enseignants en octobre 2020.

En 2021, l'évêque espère reprendre les programmes mensuels de la Sainte Enfance et de l'Animation missionnaire, où les enfants assistent à des cours de catéchisme et prennent conscience qu'ils sont eux aussi appelés à être missionnaires et à annoncer l'Évangile. Dans les paroisses les plus grandes, ces programmes sont organisés dans de nombreux centres différents.





KAZAKHSTAN DIOCÈSE DE ALMATY



Je m'appelle Père Artur Zaráš et je suis un prêtre de la paroisse de Kapshagay, au Kazakhstan. Mon ministère au Kazakhstan a commencé en novembre 2013, lorsque je suis arrivé de Pologne pour travailler dans le Diocèse de la Sainte Trinité à Almaty.

Dans ma paroisse, il y a "the Hearths" ("Les Foyers"), qui aident toujours les enfants, les adolescents et les mères qui sont dans des conditions de vie difficiles. À ce jour, nous avons 5 maisons à Kapshagay, un réfectoire pour 100 personnes, une maison paroissiale et une église. Nous accueillons les enfants de tous âges, de toutes nationalités et de toutes confessions dans les "Foyers". À Almaty, il existe également un lieu d'accueil pour les étudiants d'autres villes ou villages qui viennent dans la capitale pour étudier dans des collèges ou des universités.

La mission de notre Paroisse de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge Marie à Kapshagay est de s'occuper des enfants en

difficulté qui viennent à nous, souvent issus de familles dans le besoin. C'est pourquoi les enfants qui nous sont confiés nécessitent une attention particulière. Nous essayons de les faire se sentir comme chez eux. Notre vie quotidienne se déroule autour de diverses activités : travailler ensemble à la maison, partager les repas, prier, faire ses devoirs, jouer et se reposer. Nous nous occupons de 50 enfants, de zéro à 14 ans, que nous éduquons dans les valeurs chrétiennes.

Au début de l'année 2020, les enfants de notre maison paroissiale ont commencé le nouveau semestre à l'école. Chacun d'entre eux a la possibilité d'affiner ses compétences.

Depuis mars 2020, le Kazakhstan est soumis à une quarantaine stricte. Les enfants ont cessé d'aller à l'école et les cours se déroulent à distance. Nous avons dû nous contenter de quelques ordinateurs dont nous disposions pour que les



enfants puissent suivre des cours en ligne et remplir leurs obligations. Nous avons réussi! Malgré les difficultés, nos enfants ont terminé l'année 19/20 et, maintenant la moitié de l'année 20/21 avec de bonnes notes. Les succès des enfants nous rendent toujours très fiers.

Avant la quarantaine, nous participions tous à la vie de la paroisse - nous priions le chapelet et célébrions la Sainte Messe tous les jours. Pendant la durée de la quarantaine, les églises et les mosquées ont été fermées aux fidèles. Pendant cette période, grâce au fait qu'il y avait trois prêtres dans notre paroisse (le père Gregorio d'Espagne, le père Rafał de Pologne et moi-même), nous avons pu, dans le respect des restrictions, assister à la messe. Deux prêtres ont célébré la messe dans des foyers pour enfants et un prêtre a prié dans l'église en diffusant le chapelet et la messe en ligne pour les paroissiens et les diocésains via Facebook. Nous avons pu rouvrir l'église en septembre et, bien que les autorités n'aient pas voulu autoriser la prière liturgique, j'ai pu les convaincre que si je m'assois avec mes enfants

à la même table dans la salle à manger ou pendant qu'ils étudient, je peux aussi prier avec eux dans l'église. L'église a rouvert ses portes et les enfants et de nombreux paroissiens ont assisté à la messe.

Les vacances d'été 2020 ont été différentes cette année. Chaque année, nous organisons des camps et des excursions que, malheureusement, nous n'avons pas pu réaliser à cause de la pandémie. Les enfants ne comprennent pas complètement les restrictions et les interdictions et, par conséquent, nous essayons d'organiser leurs loisirs sans

entrer en conflit avec les règles de quarantaine.

En juin 2020, lorsque la quarantaine à Kapshagay a été temporairement suspendue, nous avons célébré la Journée des Enfants. Mais le bonheur n'a pas duré longtemps car, peu après la quarantaine a repris, et cela dure encore aujourd'hui. Les statistiques quotidiennes montrent que l'épidémie s'est développée au Kazakhstan surtout en juillet et qu'il a été difficile pour l'État de la contenir. Les hôpitaux étaient surchargés et les gens étaient renvoyés chez eux, les pharmacies manquaient de médicaments et il était très difficile de recevoir une aide médicale à domicile.



Pâques 2021

Jésus-Christ est ressuscité !!

Chers amis de l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance,

Cette année, nous célébrerons Pâques dans une atmosphère de pandémie persistante qui nous remplit de peur et nous sépare de ceux que nous aimons en raison des restrictions et de la quarantaine stricte. La fermeture de l'église et l'impossibilité de participer à la liturgie du triduum pascal envahissent les cœurs des uns et des autres de tristesse et d'apathie. Notre vie spirituelle est soutenue par le Pape François qui, cette année, a voué toutes les familles du monde à l'intercession de Saint Joseph, époux de la Vierge Marie.

Dans la Lettre Apostolique "Patris corde" ("Avec un cœur de père") nous lisons: "Joseph nous enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin." Ces paroles nous apprennent à nous remettre à Dieu - car tout est entre ses mains - et à accepter humblement sa volonté.



Les résidents de l'orphelinat de la paroisse vous sont infiniment reconnaissants car, par votre action, Dieu a ôté de nos cœurs la peur de la vie future. Nous sommes sûrs que cette belle œuvre de Notre-Dame continuera, car il ne s'agit pas d'une œuvre humaine, mais d'une œuvre divine. Dieu apporte l'espérance et même en cette période difficile de pandémie mondiale, nous ne manquerons pas de secours.

A la fin du mois de février 2021, la situation du coronavirus s'est stabilisée au Kazakhstan. Les enfants du CP au CM2 et les collégiens ont recommencé à fréquenter l'école, les églises ont été rouvertes et les services ont été autorisés. La réouverture des magasins nous a permis d'acheter des vêtements et des chaussures pour nos enfants. Chaque dimanche, nous nous rendions avec les enfants au grand marché pour acheter des

produits d'épicerie, d'hygiène et de nettoyage. Certains enfants ont fréquenté le centre créatif pour enfants et ont participé aux activités proposées. À la mi-mars, lorsque la chaleur du printemps est arrivée juste avant les vacances du Nauryz kazakh, le confinement a été annoncé. Nous pensions qu'il s'agissait simplement d'une restriction due aux célébrations traditionnelles somptueuses associées à la fête la plus





importante du Kazakhstan. À cette période, les gens partent rendre visite à leur famille et c'est pourquoi les autorités ont décrété le confinement. Or, le festival de Nauryz est terminé et l'hôpital de Kapchagay est surchargé et ne peut plus accepter de patients. Les écoles et les collèges sont passés à l'enseignement à distance, les bazars et les magasins sont à nouveau fermés.

Les enfants sont en vacances de printemps. Une retraite virtuelle de Carême a été organisée pour les enfants et les paroissiens, dirigée par le Père Czesław Pawlukiewicz de Biélorussie. Il a été proposé à notre paroisse de préparer un chemin de croix pour l'ensemble du Kazakhstan qui serait diffusé en direct sur la chaîne YouTube "Catholics of Kazakhstan" (Catholiques du Kazakhstan). Au début, les paroissiens s'étaient joints à la prière, mais vendredi dernier, seuls les résidents de l'orphelinat ont prié, en raison du confinement.

Pendant les vacances de printemps, nous sommes sortis de la ville avec les enfants, pour nous détendre un peu et les laisser courir dans la steppe avec notre chien Kuzia. De nombreux enfants qui sont restés longtemps à la maison

souffrent de dépression et d'addiction aux smartphones. C'est pourquoi nous avons décidé de les emmener loin de l'enseignement à distance pour respirer l'air frais de la nature. Cela a été tellement amusant ; nous avons couru sur les rochers et mangé des pommes de terre grillées sur le feu.

Nous tenons à vous remercier du fond du cœur pour votre aide et vous souhaitons une Sainte Pâques.

Père Artur Zaráś



ÉDUCATION ET FORMATION POUR LES ENFANTS DÉFAVORISÉS DE LA PAROISSE D'AI NGHIA

DIOCÈSE DE ĐÀ NẴNG

VIÊT NAM



Sr. Maddalena Hoang Ngoc

L'église d'Ai Nghia est située au centre de la ville d'Ai Nghia dans le district de Dai Loc., à 22 km à l'ouest-sud-ouest du diocèse de Đà Nẵng. La paroisse, fondée en 1930, ne compte que 425 familles avec 1 326 fidèles, tous catholiques pratiquants.

La majorité de la population de cette zone est encore très pauvre et se compose d'agriculteurs, dont la principale source de revenus dépend du travail agricole, qui ne suffit pas à couvrir tous les besoins (alimentation, éducation, santé, entretien de la famille, etc.) Cette zone est touchée chaque année par des inondations et l'agriculture saisonnière est souvent gravement endommagée par les fortes pluies. Les routes du village sont en mauvais état et ne sont pas sécurisées. De nombreux jeunes ménages ont déménagé dans les grandes villes pour trouver du travail, laissant leurs enfants chez leurs grands-parents. La plupart des enfants ne peuvent pas aller à l'école car

ils doivent s'occuper de leurs frères et sœurs, aider à la maison ou aux champs.

La paroisse est bien consciente de son devoir d'éduquer les pauvres, de leur donner une formation dans la foi, à travers le catéchisme, les séminaires bibliques, les retraites, les camps de vacances et les cours d'été pour les enfants catholiques et non catholiques. Il s'agit d'une méthode d'évangélisation des enfants et des jeunes très importante dans le plan pastoral de la paroisse. Grâce à ces petits groupes, les enfants apprennent à vivre en communauté.

Ce projet a donné de l'espoir aux enfants indigents en payant les frais de scolarité, les uniformes et les bicyclettes, leur donnant ainsi la possibilité d'aller à l'école et de participer à des cours extrascolaires.



NOUVELLES DU BANANA CAMP

DIOCÈSE DE VANIMO

Vous souvenez-vous de Sr. Adelaida et des enfants du Banana Camp en Papouasie-Nouvelle-Guinée dont nous avons parlé dans le numéro 7 de notre Bulletin ?

Peu après la publication de l'article, notre Secrétariat a reçu les lettres de remerciement de deux enfants, ainsi que celle de Sœur Adelaida. Michael écrit ses mots dans une calligraphie arrondie avec tous les " i " agrémentés de points en forme de cercles, tandis que la lettre de Becky est en pidgin - traduite en anglais par Sr. Adelaida.

Chère Sr. Roberta,

Bonne fête de la Présentation du Seigneur !

Dans cette lettre je voudrais vous parler de la collecte faite par les enfants du Banana Camp en faveur de la Sainte Enfance.

Avant de commencer à collecter leurs contributions, j'ai invité les mères des enfants des alentours du Banana Camp et du site de relocalisation Transmitter à une rencontre. La majorité des mères du Banana Camp étaient présentes, tandis que trois seulement venaient du Transmitter. La réunion ne portait pas seulement sur la contribution à la Sainte Enfance, mais c'était une rencontre de catéchèse. Les mères ont accepté ma proposition de donner à leurs enfants 10 toea, 20 toea (1 kina = 100 toea ; 1 kina = 0,24 Euro) ou même des sommes plus importantes, comme offrande hebdomadaire des enfants eux-mêmes pour la Sainte Enfance.

Cette collecte des enfants en faveur de la Sainte-Enfance chaque samedi est aussi un moyen de leur apprendre, dès leur enfance, à être généreux envers les besoins des autres et de leur église paroissiale. J'espère qu'une fois adultes, ils cultiveront à leur tour la vraie vertu de la générosité envers les autres et seront un soutien pour leur église ...

Dans la tirelire des enfants du Banana Camp, les offrandes des enfants et de leurs parents ont été recueillies au moment où l'on embrasse l'image de l'Enfant Jésus après la messe de la fête des Saints Innocents, le 28 décembre 2020, avec l'offrande de la



fête de Noël.

Au nom des enfants et de notre communauté, je tiens à vous remercier une fois de plus de nous soutenir dans notre apostolat catéchétique. Que Dieu bénisse l'activité missionnaire des Œuvres Pontificales Missionnaires, en particulier l'Enfance Missionnaire.

Sr. Adelaida de Lumen MCST

Chère Sr Roberta

Bonjour de Vanimo, Papouasie-Nouvelle-Guinée!

Je m'appelle Becky Paiye et je suis en CE2 à l'école primaire Holy Cross de Damili. Ma famille et moi vivons à Stoney Cave.

Tout comme les autres enfants catholiques qui assistent aux cours de catéchisme de Sr. Adelaida MCST au complexe de St. Anthony Pilgrims House, je voudrais remercier le personnel du bureau de l'Enfance Missionnaire pour les chapelets, les crayons, les livres de coloriage, les stylos et les friandises qui nous sont offerts pendant la catéchèse.

Pendant le chapelet, nous prions pour le Pape François, les Cardinaux et les Evêques du monde entier, le personnel du bureau de l'Enfance Missionnaire, les donateurs de l'Enfance Missionnaire et tous les chrétiens vivant dans les pays islamiques, tous les membres de l'Enfance Missionnaire, nos familles et notre nation.

Que Dieu bénisse votre travail.

Que Dieu vous bénisse !

Becky Paiye - 22 novembre 2020

Chère Sr. Roberta,

Je m'appelle Michael Manulla et je suis un étudiant de Sr. Edilinda. Je voudrais vous remercier pour la papeterie dont vous nous avez fait don. Merci pour votre gentillesse et merci aux membres de votre paroisse pour leur aide.

Michael Manulla

MISES À JOUR

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Le petit sou

*Je suis un petit sou, bien peu de chose.
Mais je rends grâce à qui m'a fait
Car le bon Dieu, d'une humble cause,
Souvent produit un grand effet ...*

*La goutte d'eau qui rit dans l'herbe
En reflétant un coin de ciel,
Compose le fleuve superbe
Qui poursuit son cours éternel ...
Il est vrai, les bourses hautaines
Me repoussent de leur trésor,
Mais qu'on me prenne par centaines
Et l'on aura des louis d'or ...*

*Je suis un sou, rien qu'un sou, dis-je,
Et pourtant l'on peut avec moi
Opérer un très grand prodige,
Puisqu'on peut propager la foi.*

(des Annales de la Sainte-Enfance
du diocèse de Québec 1925 : p. 56).



**PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS**